LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58 No 48 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 10 MARS 1971



Hélas, pour la gent féminine, il n'est plus célibataire! C'est Margaret Sinclair de Vancouver qui l'a eu. Félicitations quand même, Monsieur le Premier Ministre!

Jeudi c'était son tour



Le feu détruit un garage à St-Pierre (voir en page 2)

Les Maxibules le 14 mars

voir page 16

Le Cercle Molière du 19 au 24 mars

voir page 3

Les Intrépides le 26 mars

voir page 11

Les consultations de la Commission scolaire de St-Boniface attirent peu de parents francophones

voir page 16

* *

L'avenir de St-Malo est-il aussi souriant . . .

que ces jeunes ?

Incendie à St-Pierre

Un travail de 25 ans réduit en cendres

"Vingt-cinq ans de travail réduit à rien !" Regardant les ruines encore fumantes de son entreprise St-Pierre Motors, M. Paul Côté de St-Pierre pouvait à peine croire que tant d'années d'effort venaient de disparaître en si peu de temps.

C'est vers 11 h du soir, jeudi dernier, qu'un violent incendie ravagea de fonds en comble son garage. On croit que le feu commença près du tableau d'entrée des fils électriques et se répandit entre le plafond et le toit. Quand on s'en aperçut il était déjà trop tard. Les pompiers de Steinbach, de St-Malo et de Grunthal furent appelés à l'aide de ceux de St-Pierre afin de sauver au moins les établissements avoisinants qui se trouvaient à moins de deux pieds de la conflagration.

M. Côté a loué l'esprit de collaboration des services de pompiers ainsi que des nombreux volontaires qui ont aidé à sortir des voitures, les documents de valeur et le coffre-fort. Mais pour le reste, outillage, pièces de rechange, $7,000 de pneus neufs, tout a été détruit.

"Vous savez comment c'est, d'expliquer M. Côté en constatant sa perte. On met de l'argent là-dedans, d'année en année; on cherche à améliorer son affaire. Et voilà, c'est tout parti !"

Une assurance de près de $40,000 couvre une partie des pertes. "Mais ce sont des 'peanuts'; de remarquer M. Côté. Cela ne remplace pas vingt-cinq années !"

C'est en 1946 qu'il avait acheté cette entreprise qui avait été érigée en société à capital limité, dont les autres actionnaires actuels sont Mme Paul Côté elle-même, qui s'occupe de la comptabilité, et M. Raoul Bélanger.

La St-Pierre Motors est également concessionnaire des voitures General Motors. Comme le parc de voitures est assez loin du garage, il n'y eut aucune perte en ce domaine.

Quant aux voisins immédiats du garage incendié dont l'établissement Roy Implements, ils n'ont subi aucune perte, à part une ou l'autre fenêtre brisée par la chaleur et un mur extérieur noirci par la fumée.

Interrogé sur ses plans pour l'avenir, M. Côté a répondu qu'il n'y avait pas encore pensé.

La Société Historique au Musée le 20 mars

Les membres de la Société Historique de Saint-Boniface et leurs amis sont cordialement invités à visiter le Musée de Saint-Boniface le vendredi 12 mars prochain à 20 heures. C'est l'invitation spéciale de la direction du Musée qu'il me fait plaisir de vous transmettre.

A l'occasion de cette visite l'on vous montrera, entre autres, un objet très précieux de la collection de la Société. Il s'agit d'un encrier que l'ancien inventaire n'identifiait que comme ayant appartenu à Mgr Taché. Ce que l'on ne semblait pas savoir c'est qu'il avait servi à l'oncle du prélat, Sir Etienne-Paschal Taché, alors que celui-ci présidait la conférence de Québec en 1864. Cette conférence, l'on s'en souviendra, devait rédiger le plan de la confédération des colonies de l'Amérique du nord britannique. C'est la fille de Sir Etienne-Paschal, Adèle, qui l'aurait confié à Mgr Taché.

Acceptez l'invitation du Musée de Saint-Boniface et venez voir entre autres ce trésor qui appartient maintenant à la Société Historique de Saint-Boniface.

Lionel Dorge, président

- Communiqué -

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Nicholas Messner, Somerset, du 11 mars.

M. Donat Bilodeau, rue Dumoulin, St-Boniface, du 13 mars.

M. Adrien Raimbault, Place Gaboury, St-Boniface, du 14 mars.

M. Georges-Emile Lacroix, rue Dussault, St-Boniface, du 15 mars.

Dr Roland Laflèche, baie Duluth, St-Boniface, du 15 mars.

M. Paul Boulet, rue Bertrand, St-Boniface, du 16 mars.

M. Paul Fournier, baie Erie, St-Boniface, du 16 mars.

M. Yacinthe Morassutti, rue Ritchot, St-Boniface, du 16 mars.

M. Doric Allard, rue Despins, St-Boniface, du 17 mars.

M. Gilbert Boissonneault, chemin Dawson, St-Boniface, du 17 mars.

M. Joseph Tétrault, La Broquerie, du 17 mars.

Médecins

DR. G. LÉTIENNE
Maladies des yeux
Examens de la vue
702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

Avocats - Notaires

GRAFTON, DOWHAN, & WALSH
Avocats et Notaires
304 Montréal Trust Building
213, Avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY, TEFFAINE ET MONNIN
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

FRANCOIS AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél :764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

EGGUM & DYNNA
Avocats et Notaires
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J.M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K.A. Eggum, B.A. LL.B.
D.M. Dynna, B.Com., LL.B.

GARSON & GUAY
Avocats et Notaires
705 Montréal Trust Bldg.
Winnipeg 2, Man.
942-6587
Bureaux à Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, et St-Pierre.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

Optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONICAFE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

Dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr E.-J. GAUDET
Dentiste
Chambre 210 Mitchell Block
11erue est
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

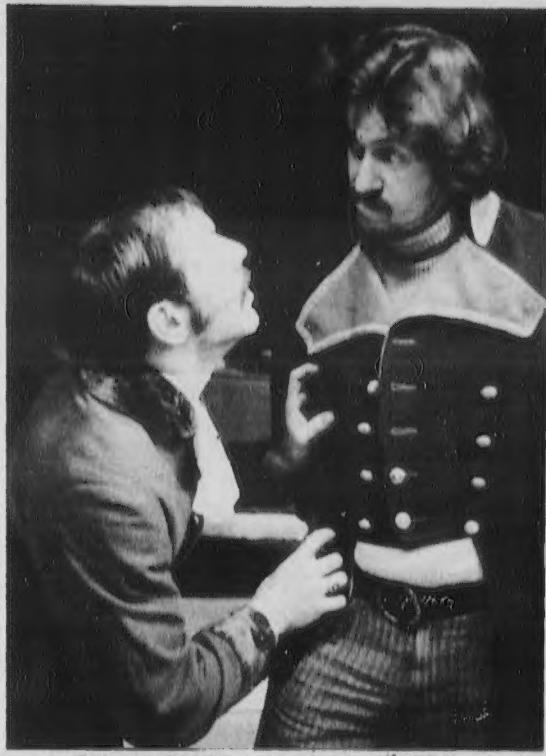
Dr. A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

GROUPE DENTAIRE MÉTROPOLITAIN
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du Magasin Métropolitain
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures ue bureau:
9 h à 6 h tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

Soyons fiers de parler le français, l'un des plus parfaits instruments de la pensée.

Le Cercle Molière présente Montserrat


Gilbert ROSSET et Jean-Louis HÉBERT

Ecrite vers 1952, par Emmanuel Roblès "Montserrat" est une pièce qui bouillonne d'émotions fortes.

Montserrat est un jeune officier espagnol, révolté par les persécutions, les massacres, les pillages et les violences qui s'est chargé de prévenir de sa capture imminente le chef de l'insurrection, Simon Bolivar, seul espoir de la libération du peuple opprimé.

Izquierdo, premier lieutenant du général Monteverde, n'a aucune peine à découvrir le coupable. Connaissant le courage de Montserrat et sachant que la torture ne lui fera pas révéler le refuge du fugitif, il a l'idée diabolique de faire enfermer avec le jeune officier six personnes prises au hasard dans la rue. Si dans une heure il n'a pas révélé l'endroit où se cache Bolivar, les otages seront tous fusillés. Ce sont un pauvre potier, un riche marchand nouvellement marié, une femme du peuple, mère de deux tout jeunes enfants, un comédien espagnol renommé, un jeune homme de vingt ans, seul soutien de sa mère et une jeune métis de 18 ans.

Montserrat se sentait de force à affronter la torture physique; mais comment se comportera-t-il devant la torture morale de décider de la vie ou de la mort de ces innocents?

Tous les moyens de persuasion sont mis en oeuvre par ces gens que guette une mort horrible.

Au cours des scènes dramatiques qui suivent -bourne femme, offre celle-ci à son bourreau.

Au-delà de l'action même, on découvre bien des problèmes majeurs que l'auteur pose en leur gardant leur redoutable simplicité. "Montserrat" est une oeuvre qui restera. Elle a toutes les caractéristiques des grands classiques, un sujet d'une dramatique intensité, une grande élévation de pensée, reaux et victimes se révèlent sous leur vrai jour. Ainsi Izquierdo massacre et torture non point pour la chrétienté et l'Espagne mais pour conjurer son propre désarroi et ses épouvantes; le comédien découvre l'abîme qui sépare son personnage imaginaire de son être véritable; le marchand, qui prétendait ne tenir à la vie que par amour pour sa jeune langue admirable de clarté et de sobriété.

"Montserrat" sera présenté au Centre Culturel de St-Boniface du 19 au 24 mars inclusivement. Le rideau est à 20 h 30. Les billets sont en vente "Chez Huot" et au bureau du Cercle Molière au prix de $2.50 pour adultes et $1.50 pour étudiants. Vous pouvez réserver des billets en signalant 247-8991.

Comité de publicité.


Jacqueline HOGARTH et Francis FONTAINE

L'archevêque de Winnipeg, délégué au Synode

OTTAWA-Le Cardinal George B. FLAHIFF, Mgr Alexander CARTER, évêque de Sault Ste-Marie, Mgr Paul GREGOIRE, archevêque de Montréal et Mgr Joseph-Aurèle PLOURDE, archevêque d'Ottawa, ont été élus par l'Assemblée générale de l'épiscopat en octobre dernier pour représenter l'Eglise canadienne au Synode général des évêques qui s'ouvrira à Rome le 30 septembre prochain.

Selon le règlement du Synode, cette élection devait être présentée au Saint-Père et Mgr Ladislas Rubin, Secrétaire général du Synode, vient d'en confirmer la ratification dans une lettre à Mgr Plourde, Président de la Conférence Catholique Canadienne.

Les évêques du Canada avaient aussi élu deux substituts: Mgr Henri LEGARE, évêque de Labrador-Schefferville et Mgr Philip POCOCK, archevêque-coadjuteur de Toronto.

Comme en 1967 et 1969, Son Em. le Cardinal Maurice ROY, Président du Conseil des Laïcs et de la Commission Pontificale "Justice et Paix" et son Exc. Mgr Maxim HERMANIUK, représentant des Ukrainiens catholiques du Canada, seront participants "ex officio".

Le prochain Synode étudiera principalement le sacerdoce ministériel du prêtre et la justice dans le monde. On sait qu'une Commission internationale prépare des textes pour l'étude des deux thèmes choisis. A la demande de l'épiscopat canadien, l'Office national du Clergé, en collaboration avec les Conseils presbytéraux diocésains, travaille présentement à l'élaboration d'un dossier sur le sacerdoce au Canada.

-Il faut traiter les compliments qu'on nous fait comme si c'étaient des parfums: respirez-les, ne les avalez pas! (Proverbe arabe)

Des agriculteurs franco-manitobains s'interrogent sur leurs problèmes

Trente-cinq agriculteurs de divers centres ruraux franco-manitobains se sont réunis pour une journée d'étude et d'information au Centre Culturel de St-Boniface, jeudi dernier.

Cette réunion avait été organisée par un sous-comité du Directorat économique de la Société Franco-Manitobaine composé de MM. Gérard Therrien, Roméo Cinq-Mars, Paul Ronceray, Henri Daudet et Hubert Gauthier.

La journée consista tout d'abord en une mise en commun des problèmes majeurs qui affectent les milieux agricoles et qui en ralentissent le progrès.

Cinq personnes de ressources avaient été invitées pour répondre aux questions que les agriculteurs voulurent leur poser. Il s'agissait de MM. Fernand Paquin, du département de l'Economie du ministère de l'Agriculture; Roméo Cinq-Mars, du Bureau Fédéral de la Statistique; Maurice Gauthier, du département de la Coopération, du ministère de l'Agriculture; Me Réal Teffaine, avocat; Lucien Guenette, expert comptable; Gérard Therrien, agronome économiste de la région de la Rivière Rouge.

Les cultivateurs s'interrogent en particulier sur les points suivants: les causes principales de l'instabilité du marché du blé; les raisons du manque d'intérêt des jeunes pour l'agriculture; les possibilités de se grouper en coopérative pour l'achat d'équipement agricole, d'engrais; les effets des taxes scolaires sur l'entreprise agricole; la marge de profits réalisés par les intermédiaires entre le producteur agricole et le consommateur; les difficultés de faire des emprunts sans se ruiner; la valeur réelle des statistiques émises par les gouvernements; l'opportunité d'un contrôle gouvernemental sur la production; les principaux problèmes légaux qui se présentent à un cultivateur; une union plus dynamique des cultivateurs en vue de la revendication de leurs droits.

Voulant donner suite à leur journée d'étude, les cultivateurs présents ont mis sur pied un comité qui établira un programme d'information et d'action susceptible d'aider à répondre aux problèmes soulevés au cours des discussions.

Le comité en question est formé des personnes suivantes: Gilbert Lussier (St-Jean-Baptiste); Léo Morissette (St-Pierre); Gilbert Ayotte (St-Jean-Baptiste); André Collet (Notre-Dame-de-Lourdes), Antoine Charrière (Notre-Dame-de-Lourdes), René Leclair (Letellier), Maurice Aubin (St-Adolphe), Cyprien Bohémier (Lorette).





ÉDITORIAL

Un test de popularité pour tous les partis

Les élections partielles du 5 avril prochain devraient s'avérer un bon test de popularité pour les trois partis qui se partagent la politique manitobaine.

On ne pouvait mieux avoir. Une circonscription urbaine où les Conservateurs ne l'avaient emporté sur les Néo-démocrates que par un cheveu. Une circonscription rurale où l'ancien chef libéral devenu sénateur jouissait d'une majorité inébranlable.

Mais depuis un an ou deux, les choses ont beaucoup changé au "coeur du continent". Le climat politique a sensiblement changé. Les libéraux ne sont plus que l'ombre d'un parti malgré tous les efforts de leur nouveau chef Izzy Asper qui ne ménage pas les déplacements et les déclarations pour redonner le goût de combattre aux Libéraux. Malheureusement, la circonscription de St-Vital n'est pas un champ de bataille favorable aux Libéraux. M. Asper ne peut y risquer sa "peau" politique. Quant à Ste-Rose, il pouvait difficilement s'y présenter sans se faire accuser de "parachutage". Les électeurs de cette région rurale auraient accepté avec réticence un représentant de l'Establishment de River Heights. On a beau être chef d'un parti, encore faut-il tenir compte des sensibilités des électeurs, surtout dans les campagnes.

Qu'arrivera-t-il dans Ste-Rose? Il est encore trop tôt pour se prononcer. Les néo-démocrates se démènent à recruter des partisans. Mais réussiront-ils à convaincre assez d'électeurs pour briser leur habitude "conservatrice", c'est-à-dire celle de voter pour le candidat libéral.

Les Conservateurs, pour leur part, se remettent lentement de leurs difficultés intestines. Ils ont la manie de liquider leurs chefs de façon plutôt disgracieuse. M. Spivak, lui aussi de l'Establishment de River Heights, saura-t-il refaire l'unité du parti, rapprocher les factions rurales et urbaines autour d'une politique cohérente et positive, au lieu de la tiraillerie des derniers temps. Le nouveau chef en sera-t-il un de transition ou de renouveau? On le verra au cours des prochains mois, quoique sa performance de l'année dernière n'ait pas laissé l'impression d'un esprit politique bien original.

Mais faut-il en conclure que les Néo-démocrates l'emporteront sans coup férir? Tout dépend du degré de popularité que leur ont mérité la loi sur l'assurance-automobile et le livre blanc sur l'intégration des municipalités urbaines. A en juger d'après les réactions de l'ancien maire et des conseillers de St-Vital, le gouvernement Schreyer ne s'est pas attiré beaucoup de sympathie avec son projet de fusion métropolitaine. Mais la masse des électeurs de St-Vital partage-t-elle les mêmes sentiments que le conseil municipal? Il est permis d'en douter, car le milieu ouvrier urbain en général semble être resté plutôt indifférent à toute cette question métropolitaine.

Cette espèce d'inconscience civique pourrait donc donner des chances aux Néo-démocrates dans St-Vital, d'autant plus que le gouvernement n'a encore rien révélé de ce que sera son prochain budget. Puisque personne ne s'inquiète encore de ce qui nous attend au cours des prochains mois, les stratèges néo-démocrates ont pensé que c'était un bon moment pour faire des élections et essayer de se donner une majorité suffisante afin de ne plus avoir à compter sur l'appui aléatoire des deux députés indépendants.

Certes, la faiblesse des autres partis et les circonstances favorisent en ce moment les Néo-démocrates. Mais cela ne les met pas à l'abri de toutes critiques surtout dans leur façon de procéder avec leur projet d'intégration urbaine. On en reparlera. Quant aux élections du mois d'avril, elles en diront peut-être long sur l'impact que le gouvernement actuel a réussi à avoir sur deux secteurs bien différents de notre population: la circonscription exclusivement rurale de Ste-Rose et le district urbain de St-Vital.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

Les bourses d'étude du gouvernement du Manitoba

Monsieur le Rédacteur,

Puis-je utiliser les colonnes de "La Liberté et Le Patriote" pour faire connaître aux jeunes du Manitoba deux brochures publiées récemment par le Ministère de la Jeunesse et de l'Education concernant l'aide financière que le Gouvernement du Manitoba met à la disposition des jeunes qui en ont besoin pour continuer leurs études, soit secondaires, soit universitaires?

L'une de ces brochures, "Manitoba Government Bursary Program", indique l'aide financière offerte et les conditions d'éligibilité?

L'autre "Application for Bursary Assistance", contient un certain nombre de questions ayant pour but de permettre au Ministre de la Jeunesse et de l'Education de juger de l'éligibilité du candidat. Etudiants et parents doivent répondre clairement aux questions qui les concernent.

Tous les Canadiens contribuent, par leurs taxes, à la création de ces bourses d'études. Il n'y a donc aucune humiliation à en faire la demande, si besoin il y a. Ces bourses, qui couvrent pratiquement tout le champ des études secondaires (IX à XII inclusivement) et universitaires (médecine, droit, génie, études pédagogiques, de gardes-malades, etc) - et dont le montant varie de $100.00 à $1,000.00 - ont pour but de permettre aux moins favorisés de la fortune de faire fructifier, au bénéfice de la société toute entière, les talents, souvent fort précieux, que Dieu leur a confiés.

On peut se procurer ces deux brochures, "Manitoba Government Bursary Program - 1971-1972", "Application for Bursary Assistance - 1971-1972", à l'adresse suivante:

The Student Aid Office
413 Robert Fletcher Building
1181 Portage Avenue
Winnipeg 10, Manitoba.

Ne serait-il pas éminemment sage pour chacun des jeunes qui seront aux études secondaires ou universitaires en septembre prochain de faire, aujourd'hui même, la demande de ces brochures?

Il devrait les étudier sérieusement pour bien s'assurer s'il est éligible ou s'il pourrait le devenir en intensifiant ses études d'ici la fin de juin.

Mis au courant, dès à présent, de l'aide financière possible, les étudiants pourraient, de concert avec leurs parents et avec les conseils de leurs professeurs, faire un choix qui réponde vraiment à leurs divers talents.

Dans bien des cas, cette aide financière permettrait aux jeunes de poursuivre leurs études sans la crainte de devenir un fardeau pour leur famille; les bourses défrayant pratiquement leurs frais d'entretien au foyer paternel.

Elles pourraient être aussi pour tous les jeunes un puissant stimulant dans leurs études. Pour quelques-uns, la crainte de perdre leur bourse les pousserait à un travail plus sérieux. Pour beaucoup d'autres, la certitude que rien ne s'oppose plus à la réalisation de leur idéal, leur permettrait de se donner de tout coeur à leurs études.

Dans un cas comme dans l'autre, ces jeunes enrichiraient ainsi considérablement leur personnalité; se prépareraient à donner le plein rendement des qualités reçues de Dieu par l'entremise de leur famille et à doubler, parfois à décupler, l'influence créatrice et bienfaisante de toute leur vie.

Demandez ces brochures aujourd'hui même, étudiez-les, tirez-en tout le bénéfice possible.

Père Jean Méthé, O.M.I.
Winnipeg
5-3-71.

Lettre ouverte à l'hon. Turner

Voici la copie d'une lettre qui fut envoyée à l'Honorable John Turner, ministre de la Justice, Edifice du Parlement.

Nous, soussigné, croyons fermement au principe que toute vie humaine doit être protégée. Nous reconnaissons que le foetus est le commencement de la vie, et doit être protégé par la loi.

Nous vous adressons cette requête, vous demandant de faire tout en votre pouvoir pour protester énergiquement et vous opposer à tout élargissement de la loi sur l'avortement.

Bien à vous,
Le cercle de la Nativité no 689 des Filles d'Isabelle de Somerset.
3 mars 1971.

Aux lecteurs d'écrire

Monsieur le Rédacteur,

Monsieur Marcel Lemieux a bien raison de trouver notre Liberté et Patriote dépourvu de nouvelles des petits centres ruraux. Ce n'est pas votre faute, mais à nous, qui sommes trop lâches de prendre la plume et de vous en donner de ces nouvelles de chaque paroisse, qui sont surtout bien intéressantes parfois.

Une lectrice de Sask.
27-2-71.

Les "Droits" des minorités

Les anglophones du Québec ont la peau très sensible ces temps-ci et le mot droit leur vient facilement à la bouche lorsqu'il s'agit de sauvegarder des privilèges qu'on leur a accordés dans une constitution vieille de 104 ans.

Un intéressant débat s'est engagé depuis quelques jours au Canada autour de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, que les premiers ministres auraient songé à réviser au cours de la dernière conférence constitutionnelle.

Cet article stipule que le français et l'anglais sont les deux langues officielles "dans les Chambres du Parlement du Canada et de la législature du Québec" et que les citoyens peuvent faire usage de l'une ou l'autre de ces langues devant les tribunaux du Canada et du Québec.

Cela signifie que les anglophones du Québec ont des "droits" qu'on n'a jamais reconnus aux francophones des autres provinces. M. Robert Bourassa avait précisé la semaine dernière que la nouvelle formule constitutionnelle mettrait tout le monde sur le même pied.

En somme, les premiers ministres voudraient retirer un "statut particulier" aux Québécois anglophones, qui pourraient ainsi "jouir" des mêmes droits que les minorités françaises des autres provinces.

La démarche de M. Bourassa partait d'un bon naturel. Il a voulu faire délicatement comprendre aux anglophones du Québec qu'ils vivaient au milieu d'une population française qui devenait de plus en plus exigeante et à qui il fallait faire quelques concessions.

Ce fut peine perdue. La réaction des anglophones fut à ce point virulente que le même homme, quelques heures plus tard, devait les calmer. "Il n'est pas question de traiter d'une façon déloyale les droits des minorités anglophones du Québec... Aucun amendement à la constitution n'a encore été adopté; seul le principe de l'étude du problème a été acquis..."

Jusqu'au premier ministre du Canada qui a dû y aller de ses propos rassurants. Astucieux et logique avec lui-même, M. Trudeau a dit qu'il fallait appliquer aux minorités françaises des autres provinces les droits et les privilèges des anglophones du Québec.

Les deux premiers ministres s'entendent maintenant sur un point; il n'est pas question de diminuer les privilège des anglophones de "La Belle Province". M. Trudeau espère seulement que les autres provinces accepteront d'accorder à leurs francophones les "droits" des Québécois de langue anglaise. De son propre aveu, le succès de cette entreprise n'est pas assuré.

En attendant que les premiers ministres du pays se soient entendus sur la formule qui satisfera tout le monde, la minorité anglaise du Québec aura le droit de parler anglais devant les tribunaux et ailleurs. Les minorités françaises des autres provinces auront le droit d'être bilingues et le droit d'être assimilées.

En attendant, si les Québécois francophones se permettent eux aussi d'être inquiets et parlent des pouvoirs qu'ils devraient bien avoir dans la seule province où ils sont majoritaires, ils auront le droit d'être traités de séparatistes, voire de racistes.

Après cela, allez-vous demander pourquoi les Québécois de langue française hésitent à "rayonner" à travers tout le Canada!

Claude GRAVEL
La Presse, 23 février.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur
Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Notre publicité est due à la générosité de nos annonceurs.

VOUS POUVEZ GAGNER



RUDY'S FURNITURE LTD.
111, rue Marion St-Boniface, Manitoba
Prop.: Rodolphe et Paul Bilodeau



DISTRIBUTEUR AU MANITOBA ET EN SASKATCHWAN
GÉRARD DEVIGNE
87, Bibeau St-Boniface, Manitoba



JOE'S T.V. & FURNITURE
STE-ANNE, MANITOBA
Prop: Joseph Tougas

Motoneige SKI-DOO Olympique et le traîneau



BÉRARD SHELL SERVICE
ST-PIERRE, MANITOBA
PROP.: HENRI BÉRARD

PAPINEAU MOTORS LTD.
POWERVIEW, MANITOBA
PROP.: RENÉ et ROBERT PAPINEAU



EN ÉTANT MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



Date du tirage: le 30 juin 1971

A découper en suivant la ligne pointillée et ....

S.V.P. me faire parvenir plus de renseignements à l'adresse suivante:

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

adresser à SFM: 345, av. de la Cathédrale, St-Boniface, Manitoba

Il ne suffit pas de réclamer un Canada bilingue fort: façonnons-le ensemble en devenant membre de la ...

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
345, avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-4915



160 rue Marion, St-Boniface, Man.
GEORGES FOREST - TÉL: 233-3866 (res.)

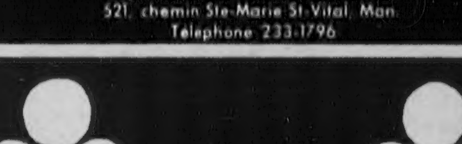
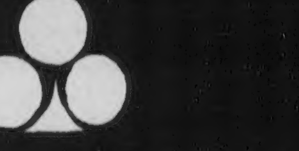
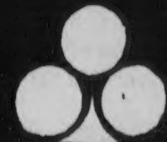
MAGASIN DE CHAUSSURES
pour dames, hommes et enfants
Elégantes chaussures
Réparations de chaussures



J.-P. GUAY
196, boul. Provencher,
St-Boniface
Téléphone: 233-1119



Pour tous vos accessoires de bureau (papeterie, crayons, etc.) machines à écrire, machines à calculer, machines enregistreuses, ameublements de bureau
CONSULTEZ-NOUS
Nous réparons toutes machines de bureau
Prop. ROGER & DENISE SABOURIN
521, chemin Ste-Marie St-Vital, Man.
Téléphone 233-1796

Encourageons la Société Franco-Manitobaine
Faisons partie du Club!
Kiewel-Pelissier Breweries Ltd.
Representant: Roland Marion 233-7176



La Renault n'a rien d'une voiture bon marché.
Sauf son prix d'achat et le coût de son entretien.

JEAN CHABANNE
DIRECTEUR ZONE DES PRAIRIES
900, avenue Nairn
Winnipeg, Man.
TEL: 667-2473

FERNAND PARENTY
CONCESSIONNAIRE
St-Pierre, Man.
TEL: 433-7275
433-7644 (res.)

Agence d'immeubles
Bel-Air
Administration de propriétés location, baux, hypothèques, propriétés de rapport, ventes de maisons, duplex, immeubles-appartements.
La Compagnie est membre du Multiple Listing Service.



MAURICE AYOTTE
PRESIDENT

Membre du Manitoba Real Estate Board.
ESTIMATIONS GRATUITES
2-228, rue Marion, ST-BONIFACE, MAN.
Telephones 247-3790 - 247-3695

CFRG — GRAVELBOURG

ECOUTEZ, C'EST POUR VOUS !

Ce titre de concours est en quelque sorte une formule magique ! Il suffit de dire: "Ecoutez, c'est pour vous", et aussitôt les lettres-réponses affluent de tous les azimuts. De Maple-Creek à Ste-Rose-du-Lac, Man., de North Battleford à Bellegarde, de Regina à Yorkton, en passant par d'autres localités situées dans ce périmètre que vous pouvez tracer sur la carte, si le coeur vous en dit, et vous obtiendrez approximativement l'étendue du rayonnement de ce concours; et cela nous a valu, en une quinzaine de jours, à peu près 500 lettres-réponses.

"Ecoutez, c'est pour vous". Quatre tirages de coffrets "Fabergé" chaque jour. A partir du 18 mars, un tirage quotidien d'un transitor d'une valeur de $20.00 et le Jeudi Saint tirage des deux Grands prix: Un tourne-disques stéréophonique avec amplificateurs et une tondeuse à gazon. Alors continuez de participer au concours, toutes les gagnantes ou éventuellement les gagnants des coffrets "Fabergé" pourront chanter sur l'air de "Ça bergers assemblons-nous": Fabergé, parfumons-nous, à l'odeur de rosée, de muguet, de lavandou, Effluves tant aimées.

ST-DENIS

Soirée de Bingo

Le 24 janvier avait lieu au sous-sol de l'église une soirée de "Bingo". Le prix d'entrée fut gagné par M. Zénon Pelletier. M. René Labrecque gagna $10.00 au tirage des billets de la loterie, et M. Edmour Pion gagna $5.00 Les gagnants des prix du Bingo allèrent aux personnes suivantes: Mme Mary Hounjet, Mlles Hélène Hounjet, Marie Jobin, MM. Lionel Dauvin, Léon Denis, Laurent Rioux, Normand Denis, Laurent Dauvin, Benoit Denis, Claude LeBlanc, Alfred LeBlanc, Alain Hounjet et Wilfrid Labrecque.

La soirée remporta la jolie somme de $265.00. Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les dames.

Assemblées annuelles

Le 7 février avait lieu l'assemblée annuelle du Club St-Denis. M. Richard LeBlanc fut réélu président; Mlle Annette Lepage fut élue vice-présidente; Mme Marguerite Hounjet, 2e vice-présidente, Mme Murielle Denis, secrétaire.

Le 25 février avait lieu l'assemblée annuelle du comité du téléphone. M. Richard LeBlanc fut réélu président. MM. Désiré Bussière et Fernand Denis furent élus directeurs; M. Clotaire Denis (père) fut nommé directeur honoraire, ayant été directeur depuis 1927 et secrétaire et directeur depuis 1947.

A Gravelbourg

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section de Gravelbourg, tint sa réunion mensuelle sous la présidence de Mme Léonard Beaudry, le 26 février, au local des Chevaliers de Colomb.

Notre projet pour venir en aide au fonds de la salle paroissiale, sera une soirée de bingo, suivie d'une partie récréative, samedi 3 avril. Alors retenez cette date libre pour pouvoir y participer.

Nous sommes à la recherche de nouveaux membres. Si vous désirez vous joindre à nous, vous êtes la bienvenue. Nos réunions ont lieu ordinairement le dernier jeudi du mois. A la prochaine.

Soirée dansante à l' UNF

L'Union Nationale Française annonce que son prochain bal aura lieu le 27 mars prochain à 8 h 30, en la Salle des Fils Natifs, boulevard Provencher, à St-Boniface. L'orchestre des "Tumbleweeds", qui a joué au Vin et Fromage du Festival, animera cette soirée et le prix d'entrée est de $1.50. Au plaisir de vous y voir tous !

- Communiqué -

Domrémy fête son 75e anniversaire

Des célébrations se sont déroulées dernièrement dans la paroisse à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation. Les fêtes débutèrent par une messe concélébrée et la bénédiction de la nouvelle église suivies d'un banquet, au cours duquel des discours furent prononcés par M. l'abbé Philémon Bourgeois, curé, et Mgr L. Morin, évêque du diocèse de Prince-Albert. On remarquait parmi les personnes venues rehausser les fêtes de leur présence, outre Mgr Morin, de nombreux prêtres et religieuses et d'anciens paroissiens venus d'un peu partout, ainsi que de nombreuses autres personnalités.

Au cours de la soirée, tous les visiteurs purent admirer diverses photos rappelant l'histoire de la paroisse. Ces photos, qui avaient été suspendues aux murs de la salle paroissiale et de l'église, avaient été données par les anciennes familles de la paroisse.



Mgr L. Morin, au centre, aidé de M. l'abbé P. Bourgeois, curé actuel de Domremy, à gauche, et M. l'abbé J.-A. Houle, ancien curé, à droite, coupe le gâteau du 75e anniversaire de fondation de la paroisse représentant la nouvelle église.

Le début d'un nouvel essor à St-Malo?

D'après les spécialistes en développement communautaire, le relèvement socio-économique d'une région ou d'une localité est sur le point d'aboutir quand les éléments les plus actifs, les plus ouverts, les plus progressifs de la population



parviennent à prendre conscience des réalités de leur milieu, à en relever les problèmes et les possibilités de progrès, à obtenir un consensus sur des formules de solution concrètes et pratiques.

C'est à peu près là qu'en est rendue la population de St-Malo. Après deux ans de discussions, de recherches, de relevés statistiques, en petits comités ou en assemblées publiques, on doit décider ce que l'on fera. Personne n'accepte le statu quo. Tous veulent voir leur localité participer davantage au progrès. Mais comment va-t-on s'y prendre? Les uns ont confiance dans les structures en place. Les autres les voudraient plus dynamiques, plus entreprenantes.

LA POPULATION

Là, comme ailleurs, la première richesse de St-Malo c'est sa population. D'après des statistiques compilées l'année dernière, le village compte à lui seul 607 habitants. Avec la région rurale environnante, la population globale atteint les 1012 âmes.

Le nombre d'enfants et de jeunes de moins de 19 ans s'élève à 539, soit plus de 50% de la population de la paroisse. La moyenne d'enfants par famille est d'environ 3.5.

A l'autre bout de l'échelle d'âge, on relève 80 personnes de plus de 65 ans et à la retraite. Ce chiffre est assez imposant quand on sait que St-Malo n'a pas encore de foyer pour personnes âgées.

Si l'on examine maintenant la population active de l'endroit, on constate que 284 (188 hommes et 96 femmes) ont un emploi quelconque qui rapporte un certain revenu. Ceci n'inclut pas les 100 femmes maîtresses de maison qui n'ont aucun emploi à l'extérieur du foyer.

LA SITUATION ECONOMIQUE

Fait digne d'être noté, même s'il n'est pas exclusif à St-Malo, plus de 100 des gagne-pain de l'endroit exercent leur emploi dans un autre centre: 43 dans les métiers de construction à Winnipeg, 7 dans l'enseignement à St-Pierre ou St-Norbert, et les autres en divers autres endroits.

Le nombre des cultivateurs s'élève à 60, soit 21% de la main-d'oeuvre locale. La plupart d'entre eux s'adonnent à la culture mixte (céréales, lait, élevage). Cependant, comme les fermes ne dépassent pas dans l'ensemble 400-450 acres, le revenu brut agricole se maintient, en moyenne, aux environs de $15,000, tandis que la valeur globale des bâtisses, matériel roulant et cheptel semble varier entre $20,000 et $60,000.

Chez les femmes qui ont un emploi à l'extérieur du foyer, on remarque qu'une quinzaine d'entre elles sont dans l'enseignement tandis que 53 travaillent à l'atelier de couture de la Co-op Industrielle de St-Malo. Notons ici, pendant qu'on en parle, que les employés de cette entreprise, en majorité des femmes, gagnent en moyenne $2,500 par année. Selon le relevé statistique cité plus haut, le chiffre d'affaires de l'atelier de couture n'aurait pas dépassé $250,000 en 1970.

Dans les quinze autres établissements commerciaux du village, les salaires sont, en général, inférieurs à $4,000 par année. Ils semblent cependant proportionnés aux revenus des entreprises.

St-Malo est aussi muni d'un parc provincial de villégiature qui attire près de 300,000 personnes durant la belle saison. Le parc offre de l'emploi saisonnier à 18 personnes.

Il convient ici de signaler le rôle de la Caisse Populaire dans la vie économique de St-Malo. Fondée en 1937, grâce à l'initiative du curé d'alors, l'abbé Arthur Benoit, la Caisse de St-Malo est une des plus anciennes du Manitoba français. Elle n'a pas peu contribué à aider la population locale à se relever de la crise économique des années '30. C'est ce qui explique pourquoi le nom du curé Benoit est resté attaché à la période de relèvement et d'essor que St-Malo put connaître du moins pendant un certain temps.

Mais ici comme dans d'autres secteurs, les choses ne vont pas aussi bien qu'on le souhaiterait. Lors des premières réunions en 1969 sur la situation socio-économique de St-Malo, on déplorait qu'une partie de la population s'adressait aux "Compagnies de finances" plutôt qu'à leur Caisse; que les commerçants n'assuraient pas assez un service capable d'attirer la clientèle locale; que chaque hiver, un trop grand nombre de chefs de famille se trouvent sans emploi.

Ces constatations n'ont pas été sans causer un certain émoi chez les membres de la Chambre de Commerce et d'autres organismes concernés.

L'EXODE VERS LA VILLE

D'autre part, St-Malo n'est pas à l'abri du phénomène que l'on observe dans tous les centres ruraux: faute d'emploi sur place, les jeunes émigrent vers la ville et s'y établissent. Et souvent, ils quittent avant d'avoir terminé l'école.

En 1964, des 21 élèves qui se trouvaient alors en 9e année, au moins 80% ont abandonné leurs études avant la 12e; et environ 75% d'entre eux quittèrent St-Malo pour se chercher du travail ailleurs.

En 1969, la situation s'était sensiblement améliorée. On comptait 31 élèves en 9e année; et le nombre de ceux qui allaient abandonner leurs études secondaires avait baissé à 65%.

On remarque à l'heure actuelle un intérêt accru pour les études, bien que, pour des raisons quelconque, bon nombre de garçons, sinon la majorité, ont tendance à quitter avant la 12e année.

Une analyse du niveau de scolarité des parents (de 36 à 62 ans) a révélé que 59% d'entre eux ont quitté l'école entre la 4e et 8e année; que 11 sur 69 ont terminé la 10e; que 4 hommes ont leur 12e et une femme détient des degrés universitaires.

Au cours des diverses réunions où la question des études fut débattue, plusieurs adultes ont manifesté le désir d'avoir des cours et des sessions d'information sur des sujets se rapportant à leur vie sociale, économique ou agricole.

Depuis, certains ont profité des cours techniques offerts dans la région.

L'école de St-Malo assure l'enseignement à 280 élèves environ, répartis en douze classes. Il faut ajouter à ce nombre les quelque 160 de St-Malo et de Dufrost qui vont à l'école de St-Pierre.

Maintenant, que feront ces jeunes, une fois leurs études terminées? Où iront-ils? Entreront-ils dans le courant de migration vers la ville? Tout le laisse croire. Les parents de St-Malo, pas plus que ceux des autres villages, ne savent comment faire face à cette éventualité.

Cependant, c'est pour répondre à ce problème et à bien d'autres semblables que, depuis quelque temps, certains d'entre eux se réunissent, examinent la situation, interrogent les responsables des divers organismes et, invitent leurs concitoyens à collaborer dans un commun effort à la recherche de solutions et de plans d'action.

Est-ce le début d'un nouvel essor pour cette localité francophone du sud-est du Manitoba? Les prochains mois seront peut-être les plus décisifs pour l'avenir de St-Malo.





Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

le cavalier lui souriat et leurs deux coeurs furent à jamais soudés ensemble". Philippe ajouta en souriant:

—Je me demande si la bienveillance de Maria la Bianca se manifesterait aussi spontanément si on intervertissait les rôles.

—Comment cela? fit Monique n'osant comprendre.

—La Vierge Blanche sera-t-elle aussi favorable à la requête d'un jeune homme qu'elle l'a été à celle de cette jeune fille? Et ce disant il fit une lente pirouette sur lui-même. Il se retrouva devant son miracle qui lui ouvrait les bras.

La discrète petite statue n'a jamais répété à personne ce que Monique et Philippe se dirent ce jour-là dans cette rue déserte.

Depuis lors, enfermée dans ses intimes pensées, plus personne ne compta pour Monique de ses compagnons de voyage. Il lui semblait qu'elle voyageait seule avec Philippe.

CHAPITRE XVI

Quel monde vivant et lumineux leur apparut Madrid, le soir où ils y pénétrèrent! La lumière ruisselait de toutes les enseignes, de tous les lampadaires. La vie circulait bariolée et bruyante dans les larges avenues fourmillantes de monde.

Ici, la lumière se fera en son âme. Là, elle connaîtra cette Irène dont la pensée lui laboure le coeur de jalousie.

... Sur la Plaza Espagna, le lendemain, ils s'arrêtèrent devant le vaste square que domine le monument en granit de Cervantès. Et qui pourrait tenir compagnie au prestigieux écrivain sinon le légendaire Don Quichotte sur son vieux cheval Rossinante? Et son fidèle écuyer Sancho Pensa?

Ce dernier, sur son âne, doit souven hocher la tête, dans son bon sens, devan. le géant gratte-ciel "Espagna" qui ferme l'horizon, tandis que son maître se prend à rêver des routes merveilleuses se découvrant des hautes fenêtres du vingt-cinquième étage, ouvertes sur la Castille et au-delà, vers des pays enchantés et lointains.

—Ne trouvez-vous pas que le monument n'est pas complet? demanda Philippe.

—Je ne vois pas...

—Il y manque la dame des pensées, Dulcinée, chère au voyageur un peu fou.

Plus loin, vers la Plaza Mayor, soeur longue faisait son marché entre des montagnes de cerises, d'oranges, de piments, le nez dans une caissette de fraises... Depuis quelques jours on la rencontrait souvent seule. Et Madame Rivière était assise devant une assiette de crevettes géantes et un verre de "ribero blanco" piquant.

Philippe héla un taxi pour aller au Retiro. De la Grand Via jusqu'à la Plaza de la Independance, s'offraient à leur vue les immeubles cossus des banques et des grands magasins entre lesquels surgissaient, modernes et imprévues, les silhouettes des buildings vertigineux. Philippe se tourna vers Monique et lui dit:

—Ne vous semble-t-il pas que, si l'Andalousie paraît en dehors du mouvement européen, Madrid le dépasse par ses réalisations dans le bâtiment?

Elle eut un mouvement de la tête qui pouvait signifier tout ce que l'on veut, mais elle pensait: "Si c'est pour me dire cela qu'il a passé son bras autour de ma taille!"

Arrivés à la place de las Cibelas il donna ordre au chauffeur de passer par le Paseo du Prado. Avec une pointe d'énervement, empreint de gravité, il déclara:

—Nous ne visiterons pas le musée, ce matin.

Ce fut place Imperator Carlos V, quand la voiture ralentit devant les frondaisons qui apparaissaient, juste un peu avant de descendre, qu'il dit:

—Voudriez-vous m'épouser, Monique?

Depuis l'inoubliable promenade dans les jardins de l'Alhambra et surtout depuis la visite à la Vierge Blanche de Tolède, elle s'attendait bien à cette demande précise et avait préparé une série de petites questions d'ordre pratique: réserves, restrictions, etc... préalables à une réponse tout de même affirmative. Oui, mais dans ces moments de réflexion, elle n'était pas bercée contre Philippe, face au merveilleux Retiro. Elle ne sentait pas, contre sa taille, ce bras qui imposait sa volonté...

Le souvenir des gendarmes d'Hendaye n'effleura pas sa pensée. Pas une seconde, elle ne se demanda quelle figure elle ferait devant sa marraine, son père, d'avoir accepté d'épouser cet homme dont la vie est remplie de mystère. Elle ne se posa pas non plus la question de savoir si on ne doit pas avoir une confiance absolue, totale, dans l'homme qu'on accepte de prendre pour mari. S'il suffit d'éprouver pour lui de la sympathie, de l'amour. Elle se rendit compte qu'elle n'était plus maîtresse de la situation. Aucune, absolument aucune, si incroyable que cela paraisse, de toutes les réserves préparées à l'avance, ne lui revint à l'esprit.

Rien ne pouvait plus empêcher ce qui devait arriver. Dans l'épanouissement doré du parc, la réponse fut donnée et cueillie sans restrictions ni réserves.

Devant eux se déployaient les parterres fleuris ornés de temples et de statues. Ils descendirent.

Délivrée de ce bras qui lui faisait perdre tous ses moyens, elle se planta devant le jeune homme, rougissante et hardie:

—Pensez-vous que l'Agence T. E. P. voudra m'employer aussi? demanda-t-elle d'une voix qui était devenue tout à coup bizarre.

—Vous employer? Pour quoi faire?

—Eh bien, pour le courrier, peut-être? Je tape assez bien à la machine et je serais bien capable d'établir des carnets de voyage analogues à ceux qui nous ont été remis, par exemple.

—Vous tenez tant que cela à travailler? C'est Sancho Pança qui vous a inspiré ces idées terre à terre?

—Non, je les avais avant. Dame, pour accroître notre bien-être.

Elle secoua la tête: "Vous ne devez pas gagner tellement".

Philippe renversa la tête en arrière et se mit à rire de tout son coeur:

—Chère petite Monique, rassurez-vous, je gagne suffisamment pour deux. Notre bien-être est assuré, ma chérie.

Et sur un ton à la fois de plaisanterie et de sérieux, il ajouta:

—Vous aurez cuisinière, femme de chambre, chauffeur, tout, tout...

Il riait, elle riait:

—C'est Don Quichotte qui vous a inspiré ces idées de grandeur?

—Non, je les avais avant, dit-il sérieusement. Mais vous ne regretterez pas la bijouterie Lafont? le château Lafont? la fortune Lafont?...

Elle ne le laissa pas achever:

—Avec vous, je ne regretterai rien.

—Pourtant si vous alliez avoir, avec moi, la vie modeste, gênée qu'eut votre maman?

Il ne lui connaissait pas l'air grave avec lequel elle répondit:

—Si maman n'a pas eu une vie très gaie, ce fut uniquement parce qu'elle n'avait pas une bonne santé. Papa l'adorait. Tous les deux s'adoraient. Leur bonheur fut très simple, mais il fut.

—Pourtant vous m'avez dit que vous enviiez la vie de luxe de votre marraine et que vous n'en vouliez pas d'autre. Je me souviens toujours avec quel ton de décision vous m'aviez déclaré que vous vouliez absolument faire un riche mariage.

Ils étaient arrivés vers un petit temple qui s'offrait à eux parmi les fleurs. Ils s'assirent sur le banc de granit:

—Je n'étais qu'une petite fille quand j'ai dit cela, mais depuis...

—Depuis?

—Maître Matteo, que j'ai imploré à Saint-Jacques, m'a donné l'intelligence de voir ce que j'aime vraiment. à suivre

DÉCÈS

ST-BONIFACE

MME HELENE LEVEILLE

Le lundi 1er mars est décédée Mme Hélène Léveillé, à l'âge de 63 ans. Née à Edmonton, elle passa les 21 dernières années de sa vie à St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Brunelle Léveillé, quatre fils, Pierre et André, de St-Boniface, Paul, de Winnipeg, et Jean-Guy, de St-Anselme, Québec; deux petits-enfants, et une soeur, Mme L. Larivière (Ida), de St-Boniface.

Des prières furent récitées le mercredi soir, 3 mars au salon funéraire Desjardins. La messe des funérailles fut concélébrée à la chapelle des Soeurs Oblates, rue Aulneau, le jeudi, par M. l'abbé Louis-Philippe Jean avec M. l'abbé Léo Couture et le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., qui prononça l'homélie.

L'épître fut lue par M. Bernard Léveillé, neveu de la défunte, et la messe fut servie par le Dr Paul-Emile LaFlèche, ami de la famille. On remarquait au choeur le R.P. Jean Méthé, O.M.I., le R.P. Adrien Hamel, P.B., et M. l'abbé Pierre Raymond.

Les porteurs étaient MM. Roland Couture, Georges Hébert, Robert Bockstael, Alfred Monnin, Maurice Prud'homme et Léo Rémillard.

Remerciements

M. Brunelle Léveillé et sa famille, M. et Mme Louis LaRivière et leur famille, très touchés des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de Mme Hélène Léveillé, prient tous leurs parents et amis de trouver ici l'expression de leurs plus sincères remerciements.

ST-BONIFACE

M. EUGENE CARBONNEAU

Le vendredi 5 février est décédé subitement M. Eugène Carbonneau, à l'âge de 80 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Ada Carbonneau, un fils, Art, de Toronto; une fille, Mme J. Hull (Léa), de East Kildonan; deux frères, Victor de Lorette, et Aimé de Winnipeg; quatre soeurs, Mme L. Streight, Blanche Carbonneau et Mme R. Miller, toutes trois de Winnipeg, et Mme A. St-Pierre, de Montréal; trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Des prières furent récitées le mardi 9 février au salon funéraire Green Acres, et la messe de Requiem fut célébrée par l'abbé R. Roy, le mercredi matin, en la chapelle des Soeurs Oblates, rue Aulneau. L'inhumation se fit dans le lot familial du cimetière Green Acres.

Remerciements

Mme Eugène Carbonneau et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Eugène Carbonneau.

ST-BONIFACE

MME EDMOND MONDOR

Mme Edmond Mondor (née Corinne Gauther), du Foyer St-Norbert, est décédée le 25 février dernier, à l'âge de 89 ans. La défunte laisse dans le deuil une soeur Mme Raphael Arpin (Eva), et plusieurs neveux et nièces.

M. l'abbé Edmond Baril récita les prières au Salon Funéraire Coutu le 26 février au soir, et officia aux funérailles qui eurent lieu dans la Chapelle des Soeurs Oblates le samedi 27 février. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface, ou de nombreux parents et amis se rendirent.

Mme Mondor, née à Lorette, Manitoba, vécut à St-Boniface pendant plus de 40 ans. Elle sut se gagner l'amitié et l'admiration de tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître. Même durant les derniers mois de sa vie son grand coeur la portait à aider les vieillards plus malades qu'elle.

Remerciements

La famille de Mme Edmond Mondor désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances ou par leur assistance aux prières et aux funérailles.

ST-DENIS,SASK.

MME RAYMOND DENIS

Le lundi 8 février, Mme Raymond Denis (née Jeanne Hubert) s'éteignait doucement à Montréal après une douloureuse maladie, à l'âge de 79 ans et 9 mois.

Née à Poursay Garneau, France, elle arriva à St-Denis en 1907 avec ses parents et un frère. Elle épousa M. Raymond Denis le 23 novembre 1907 et ils demeurèrent sur une ferme à St-Denis jusqu'en 1919 alors qu' . déménagèrent à Vonda. En 1934 ils quittèrent Vonda et allèrent établir résidence à Montréal où Mme Denis demeura jusqu'à sa mort.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Mme Dick St-Pierre (Marcelle), Mme Emile Turcot (Alice), Mme Bill Lepetrie (Madeleine), Mme Jean Morin (Germaine), toutes de Montréal; quatre fils, Maurice, d'Edmonton, Raymond et Louis, de Montréal, et Lionel, de Paris; vingt-quatre petits-enfants et un frère, M. Marcel Hubert, de Saskatoon. Son époux la précéda dans la tombe en 1965; un fils, Marcel en 1917, et une fille, Raymonde, en 1929.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

AUBIGNY

MLLE M. SAVIGNAC

Le samedi 13 février dernier est décédée accidentellement à Montréal Mlle Marguerite Savignac, fille de Mme Lucie St-Laurent, de cette paroisse.

Le service fut concélébré, en l'église d'Aubigny, le vendredi 19 février, par M. l'abbé Boisjoli avec l'abbé Tessier et le Père Henri Saulnier, S.J., cousin de la défunte. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Sincères condoléances à Mme Lucie St-Laurent.

ST-GEDEON, P.Q.

P. Gérard DALLAIRE S.J.



Le P. Gérard Dallaire, S.J., est décédé le 5 mars à Saint-Gédéon, (Lac-Saint-Jean, P.Q.), à l'âge de 54 ans. Il a succombé à une crise cardiaque, à la demeure de ses parents.

Entré chez les Jésuites le 7 septembre 1937, le Père Dallaire avait été ordonné prêtre le 15 août 1948. Il arrivait au Collège de St-Boniface en août 1963 et y enseigna la Philosophie Morale jusqu'en 1968. La maladie l'ayant obligé à se retirer de l'enseignement, il demeurait depuis à la maison des Retraites Fermées à Chicoutimi.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 9 mars, à Saint-Gédéon, (Lac-St-Jean, P.Q.) sa place natale, et l'inhumation, le lendemain au cimetière des Jésuites à St-Jérome (près de Montréal).

—Ce n'est point par des louanges, c'est par l'imitation qu'il faut honorer les grands morts. (Tacite)

La femme à la maison a besoin d'une bonne hygiène mentale

TORONTO – Pour éviter le cafard qu'engendrent parfois les longues journées passées à l'intérieur de la maison, les spécialistes suggèrent à la femme de se maquiller et se coiffer comme si elle devait sortir pour un dîner en ville. Elle devra même ajouter un peu de parfum pour se réconcilier avec elle-même et la vie.

A la maison, elle évitera de passer la journée en robe de chambre ou vêtement d'intérieur.

De tels conseils inspirent souvent aux femmes de vives réactions. Entre vaisselle et ménage, la femme est rarement en mesure ou en état de songer à se maquiller soigneusement, à se parfumer, à revêtir une belle robe, surtout quand les enfants surgissent en tempête au milieu de l'après-midi. La mère doit alors leur servir à goûter, occuper leurs loisirs et surveiller la période d'étude.

Les hommes qui passent la journée à l'extérieur, les jeunes filles travaillant dans les bureaux ou encore les jeunes femmes qui assument des emplois, ne peuvent pas toujours comprendre la mélancolie ou la révolte qui s'emparent de la femme au foyer. Cette dernière retenue à la maison par les tâches maternelles et occupations ménagères du matin au soir, doit de toute nécessité se ménager quelques moyens de détente.

Pour certaines, ce sera la lecture ou la musique, pour d'autres des soins de beauté ou un peu de gymnastique. Il s'agit là d'une hygiène mentale bien plus que physique.



Liliannê Bohémier, membre de la fanfare des écoles de Lorette a remporté le premier prix en catégorie intermédiaire pour clarinette, au Festival de musique du Manitoba à Winnipeg, la semaine dernière. Doris Bohémier s'est classée troisième à la flute dans la catégorie "Junior".

AVIS D'AMENDEMENT

AU PROJET DE PLANIFICATION

DE LA MUNICIPALITE RURALE DE TACHE 1962A

AVIS est donné qu'un projet de planification qui sera connu sous le nom de Le Projet de Planification de la Municipalité Rurale de Taché 1971B et destiné à s'appliquer à:

a) Une étendue de terrain à Lorette situé à l'angle nord-ouest de l'intersection de la rue Johnson et de l'avenue Seine et décrit plus particulièrement comme étant les Parcelles 1 à 4, toutes deux comprises, du Plan 9379,

a été préparé pour la considération du Conseil de la Municipalité Rurale de Taché selon les clauses desquelles on se propose de:

b) Redésigner le terrain ci-haut décrit qui est présentement classifié "RA" district suburbain et "R2" district de résidence de 2-famille à "R3" district de résidence-multiple.

Une copie de ce Projet de Planification avec plans peut être examinée gratuitement aux bureaux municipaux de Lorette dans la municipalité rurale de Taché, entre 9 h a.m. et 5 h p.m. du lundi au vendredi.

Toute représentation pour ou contre l'adoption du projet de planification doit être faite par écrit et déposée chez le secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de Taché avant le 22e jour de mars, 1971. Ce jour ou après ce jour, on se propose de faire deuxième et troisième lectures en vue de l'adoption du règlement. Toute personne désirant comparaître devant le conseil de la Municipalité Rurale de Taché pour appuyer ses représentations devra aviser le secrétaire-trésorier de son intention de le faire.

Si aucune objection n'est portée à la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement, le jour ou après la date à laquelle le conseil de la M.R. de Taché en fera deuxième lecture, le conseil pourra faire la troisième lecture du règlement et soumettre le projet de planification au Ministre du Développement urbain et des Affaires municipales pour son approbation et, ayant reçu cette approbation le projet de planification sera en pleine force et vigueur.

Après la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement par le conseil de la M.R. de Taché, là où des objections auraient été faites contre la planification, les documents s'y rapportant seront soumis au Ministre du Développement Urbain et des Affaires Municipales pour son approbation. Toute personne ayant adressé des représentations écrites contre la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement sera avisée de la décision du conseil de la M.R. de Taché et sera informée qu'elle pourra porter ses objections à l'adoption du projet de planification par écrit, à l'adresse du Ministre du Développement Urbain et des Affaires Municipales dans un délai de quatorze (14) jours suivant la date de la mise à la poste de cet avis.

Après avoir considéré ces représentations, s'il y en a, le ministre peut approuver le projet de planification sans aucun autre avis à quiconque.

Le projet de planification, ainsi approuvé par le Ministre du Développement Urbain et des Affaires Municipales, entrera en pleine force et vigueur à la date et après celle à laquelle le règlement adoptant ce projet de planification sera lu pour la troisième fois et adopté par le conseil de la Municipalité Rurale de Taché.

E.J. LAURIN,
Secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale Taché.

Pour alléger le poids d'une "double vie"!

Se marier, mettre sur pied l'organisation de sa maison, tout en gardant son travail à l'extérieur, tout cela n'a rien d'un conte de fée! Viennent parfois des moments où l'insouciance de la vie que vous meniez chez vos parents vous apparaît comme une étape privilégiée qu'il ne vous sera jamais plus possible de connaître.

Et pourtant il suffit d'un minimum d'organisation pour éviter cette allure désastreuse d'une femme qui ne ressemble plus du tout à celle qu'il a épousée...!

"L'organisation" nécessaire consiste par exemple en repas préparés d'avance, en achats réduits au minimum d'efforts, c'est-à-dire effectués une fois par semaine. On recommande en outre à la femme qui revient à la maison quelque temps avant son mari, de faire un petit "ménage" rapide et superficiel, juste pour que tout soit en place. Et de s'arrêter ensuite, quelques minutes avant son retour, pour se reposer un peu et rafraîchir son visage, retoucher son maquillage.

La jeune femme ne doit pas envahir la salle de bain, l'enfouir sous son arsenal de produits de beauté! Elle peut tout placer sur un petit plateau, quitte à le transporter ailleurs si son mari a besoin de l'endroit.

L'organisation du lever influence toute la journée qui suit: si on pense, avant de se coucher, à ce qu'on devra emporter chez le nettoyeur, aux courses à faire le lendemain, et si on se lève lorsque sonne l'alarme du réveille-matin, tout ira.

Il convient aussi de penser à soi, de temps en temps; ainsi, quelques heures par semaine suffisent pour le soin des ongles, des pieds, ou pour un masque de beauté. Une soirée passée au gymnase ou à la piscine offre la possibilité de se détendre et de se tenir "en forme".

Une certaine organisation de base s'avère donc utile à la bonne marche de deux "entreprises", la maison et le travail. Il convient d'encourager cette montée d'une nouvelle "race" de maris, de ces jeunes maris qui acceptent de partager quelque peu la tâche (oh! combien ingrate!) des "travaux ménagers".

Les évêques étudieront le statut de la femme en avril 1971

OTTAWA–Les évêques du Canada seront invités à participer à un atelier de travail sur LE STATUT DE LA FEMME au cours de leur Assemblée plénière d'avril prochain.

C'est ce que vient d'annoncer Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa et Président de la Conférence Catholique Canadienne.

Cet échange avec un groupe de femmes constitue une réponse à différentes associations féminines et elles-mêmes détermineront les points à l'étude. Elles le feront à la suite d'une compilation des réponses à un questionnaire qui invitera les femmes à présenter leurs suggestions.

Mgr Plourde a précisé que "l'importance et les détails de cette rencontre seront déterminés en grande partie par l'intérêt manifesté par les femmes elles-mêmes."

$59,000 ET ELLE NE SAIT TOUJOURS PAS DANSER...

ATLANTA – Madame Mary C. Jones, âgée de 70 ans et dont l'habileté physique est plutôt limitée, a dit qu'elle avait dépensé $59,000 pour prendre des leçons au studio de danse Fred Astaire parce que son professeur disait qu'elle avait "les aptitudes pour devenir une danseuse accomplie".

Madame Jones a porté l'affaire en Cours supérieure et intente une poursuite de $1,059,033 en dommages et intérêts contre la Société Fred Astaire.

La plaignante a déclaré que ses professeurs lui disaient qu'elle "possédait le rythme naturellement et une grâce exceptionnelle..."

Elle a ajouté qu'elle fut déçue dans ses espoirs parce qu'on l'avait trompée.

HISTOIRE D'AMOUR

Les mini-Cacharel de l'été à venir mettent en vedette la gabardine pure laine de couleur rouille. Pour elle, c'est la jupe midi boutonnée devant et ceinturée; pour lui, le pantalon à larges revers et ceinture plus large encore. Et les amoureux n'ont pas objection à porter des blouses identiques ou motif floral abstrait.

Pour la surface de vos jambons, à cuire, mêler deux cuillerées de café instantané, trois cuillerées de cassonnade et une tasse d'eau, puis couvrir le jambon de ce mélange. Il sera succulent.

Chronique de CBWFT

Soirée du samedi 13 mars



Qui perd gagne

A 20 heures, nous verrons "Qui perd gagne", un long métrage documentaire en couleur. Ce film raconte l'aventure vécue par Gilles Lorrain, un comptable québécois de 37 ans, que nous verrons maigrir progressivement et passer de 358 livres à 218 au cours d'un traitement intensif à l'hôpital qui l'a fait vivre affamé pendant sept mois et demi.

Les Travaux et les jours

A 21 h 30, grâce à une émission spéciale en couleur des "Travaux et les jours", télévisée en reprise, nous aurons l'occasion de rencontrer ou de revoir Donat Lacroix, auteur-compositeur et folkloriste originaire de Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Cette émission a été enregistrée à l'occasion du Festivel acadien de Caraquet, en août. Connu au Nouveau-Brunswick sous le nom de Jos Manigau, un vieux pêcheur des plus colorés, Donat Lacroix est un auteur qui a décroché les premières places au gala de la chanson organisé dans le cadre du Festival acadien.

Hélène LOISELLE, Luce GUILBEAULT, Roger GARAND et Christine OLIVIER.

Les Beaux Dimanches

Les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada verront, à l'affiche des "Beaux Dimanches" du 14 mars à 20 h 30, "En pièces détachées" une étude de moeurs qui se situe, comme "les Belles-soeurs", dans l'est de la Métropole, un milieu cher à l'auteur, Michel Tremblay, un milieu qu'il a observé, qu'il décrit, qu'il dénonce avec un réalisme effarant.

"En pièces détachées" nous met en présence de personnages tragiques qui parviennent à survivre dans un milieu tragique. C'est pour eux un éternel recommencement, un combat sans merci, une lutte inégale. Pour tout horizon, ils n'ont qu'une cour intérieure. Pour paradis, un balcon ou un escalier de sauvetage. En guise de distraction, ils s'épient, ils se surveillent, ils vivent la déchéance de leur voisin.

"En pièces détachées" met en vedette Luce Guilbeault, Hélène Loiselle, Roger Garand, Christine Ollivier et Claude Gai.

Eloge du chiac

A 22 heures, nous verrons "Eloge du chiac", un film présenté sous forme de conversation entre une jeune institutrice dans une école française de Moncton et ses élèves. Le documentaire montre les difficultés que rencontrent les francophones des Maritimes pour sauvegarder leur langue.

Abracadabra

"Les Beaux Dimanches" présenteront, à 22 h 15, en complément au téléthéâtre "En pièces détachées, un court film d'animation intitulé "Abracadabra" et qui raconte l'aventure d'une petite fille à la recherche du soleil, symbole de paix et d'amour.

Palmarès de CKSB

Mois de mars

1) "Comme j'ai toujours envie d'aimer" - Orch. Paul Mauriat; 2) "Maurice Richard" - Pierre Létourneau; 3) "God is an american" - Jean-Pierre Ferland; 4) "Candida" - Herbert Leonard; 5) "Les Mathématiques" - Nana Mouskouri; 6) "Sois heureuse" - Adamo; 7) "America, America" - Michel Sardou; 8) "Donne ton coeur, donne ta vie" - Mireille Mathieu; 9) "Un élephant sur mon balcon" - Roger Whittaker; 10) "L'amour que j'ai pour toi" - Liette et François; 11) "La jeunesse" - Marc Hamilton; 12) "Rien qu'un homme" - Alain Barrière; 13) "L'hirondelle" - Nicole Cloutier; 14) "Sur la Yamaha" - Eric Charden; 15) "Un nouveau jour va se lever" - Jacques Michel; 16) "Un coup de pied dans la montagne" - Michel Delpech; 17) "C'ta pas encore fait" - Joël Denis; 18) "L'homme de l'univers" - Bernard Chabert; 19) "Elle" - Santa Maria; 20) "Attention aux fleurs" - Georges et Michel Costa.

Révélation du mois: Roger Whittaker.

Radio Contact - Tous les Garçons, les Filles: Animateur: Christian Leroy.

ST-BONIFACE

Soirée sociale au profit des Guides et Scouts

Vous êtes tous invités à une soirée sociale qui aura lieu le samedi 13 mars à 8 h p.m., à la Salle des Fils Natifs, au no 230, boul. Provencher, St-Boniface.

Cette soirée sera au profit des Guides et des Scouts de la paroisse Cathédrale. Venez nombreux vous amuser. Vos amis seront là. Les "New Caledonians" feront les frais de la musique.

Avis aux jeunes musiciens et chanteurs

Du 8 au 12 mars, un réalisateur de Radio-Canada sera à Winnipeg dans le but de préparer quelques émissions de variétés pour la télévision française. Ces émissions seront enregistrées en avril pour diffusion locale l'automne prochain. Tous les jeunes chanteurs et musiciens qui ont quelque talent et qui veulent passer une audition sont priés d'entrer en communication avec le Service français de Radio-Canada à Winnipeg en composant 774-2541. Toute demande doit être faite au plus tard le jeudi 11 mars.



Actuellement à l'affiche un bon nombre de films de qualité. Des aubaines pour les membres du GOLDEN AGE CLUB pour qui le prix d'entrée est de cinquante sous !

2001: A SPACE ODYSSEY. Film de science-fiction. Il présente des éléments d'émerveillement devant les mystères de la création et le génie créateur de l'homme.

Réalisation très personnelle, images fascinantes, l'interprétation cédant forcément le pas à la présence extraordinaire de l'équipement scientifique.

MY FAIR LADY. Comédie musicale basée sur la pièce Pygmalion de Bernard Shaw.

Une réalisation de Cukor qui témoigne un sens magistral de la mise en scène accompagnée d'une fine psychologie. Sain divertissement.

AIRPORT. Drame d'après le roman d'Arthur Hailey.

Film habilement réalisé, faisant ressortir le souci d'efficacité des personnes engagées dans les services d'un aéroport.

PATTON. Film biographique. Il s'agit du général américain George S. Patton, chef militaire célèbre durant la seconde Guerre Mondiale. Forte personnalité dont les aspects contradictoires sont bien mis en lumière. Belle réussite.

LITTLE BIG MAN. Western réalisé par Arthur Penn, d'après le roman de Thomas Berger.

A l'âge de dix ans, Jack Crabb échappe au massacre d'une caravane de pionniers et est adopté par un chef indien. Il retourne chez les Blancs, au cours de son adolescence, et connaît diverses aventures dénuées de succès si bien qu'il finit par reprendre la vie indienne. Et...

Arthur Penn s'adonne à un joyeux jeu de massacre dans ce film où les mythes du western sont pris à partie. La drôlerie et l'horreur s'y mêlent dans une évocation haute en couleur de la conquête de l'Ouest. Le film est long mais demeure toujours vivant et intéressant même lorsqu'il donne dans la caricature pure et simple.

Ce western original met en cause la spoliation des Indiens par les Blancs. Il contient de dures violences et la présentation humoristique de moeurs irrégulières.

RED. Film canadien, écrit et réalisé par Gilles Carles.

Drame dans la ligne de "Viol d'une jeune fille douce", centré sur la vie aventureuse et la fin tragique d'un métis canadien. Le tout est un alliage de raillerie et de violence, de propos mal définis et ambigus, de personnages bien typés, d'une intrigue remplie de séquences gratuites, le tout cependant étonnamment réussi. Le film se déroule à un rythme entraînant, ceci dans un flot d'images aux couleurs bien contrôlées. Quelques éléments de critique sociale se font jour à travers un ensemble où prennent malheureusement place des libertés de moeurs.

Le Temps S'ouvre

Dimanche 14 mars, à CBWFT (canal 3), à 4 h 30, dernière émission du 3e dossier du programme "Le Temps S'ouvre".

Thème: L'engagement et la prière.

Pourquoi tant parler de pratique religieuse ? On nous répète sans cesse que le christianisme est une religion d'amour. Or l'amour ne se prouve-t-il pas mieux par des actes que par des paroles? Et puis la prière est-elle encore possible dans un monde où chacun manque de temps? L'animateur de l'émission "LE TEMPS S'OUVRE", le Père Julien Harvey, S.J. discute de ces questions avec trois témoins de notre temps.

CBWFT

SAMEDI 13 MARS

1.00	*Les animaux chez eux.
7.30	*Au grand air.
8.00	Cinéma "Qui perd gagne.
10.00	Eloge du Chiak
11.35	Cinéma "Un seul amour".

DIMANCHE 14 MARS

1.30	Univers des sports.
3.00	100 millions de jeunes.
11.30	Cinéma "Chronique des pauvres amants" (Italie 1953).

LUNDI 15 MARS

4.30	*Flip et Cie.
11.30	Cinéma "Le souteneur". (Italie 1962).

MARDI 16 MARS

11.30	Ciné Club "L'horizon"

MERCREDI 17 MARS

11.30	Cinéma "Le baiser fatal" (Italie 1947).

JEUDI 18 MARS

8.30	*Les grands films. "La dernière bagarre" (Américain 1963).
11.30	Cinéma "La loi de la guerre" (Allemand-italien 1961).

VENDREDI 19 MARS

11.30	Cinéma "Réseau secret". (France 1966).

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumière son et lumière

Le bureau de l'Office National du Film à Winnipeg est heureux d'annoncer que la première du dernier film de Pierre Perreault "Un pays sans bon sens" aura lieu le 10 mars au Centre Culturel de St-Boniface. M. Perreault sera présent pour la circonstance.

"Un pays sans bon sens" a été tourné à la manière d'un documentaire, mais il n'en a pas l'objectivité. On y étudie la situation des francophones au Canada. On interroge sa fidélité à l'album ou à son héritage, et on en vient à dire que le francophone est menacé non seulement par l'élément anglais mais aussi par sa renonciation à l'album.

Ce film est sans prétention. On reconnaît une fois de plus le génie qu'a Perreault de filmer les gens sans qu'ils perdent de leur simplicité, de leur naturel, ou de leur franchise.

"Un pays sans bon sens" est un film qui vaut la peine d'être vu.

"RED"

Un autre film canadien, "Red", de Gilles Carle, sera à l'affiche du théâtre Windsor à partir de vendredi. Le film sera présenté en français sans sous-titres anglais.

C'est l'histoire de Red garçon illégitime d'un blanc et d'une indienne, qui fait sa vie en volant des voitures pour les revendre. Il va jusqu'à voler le garage de Frédéric, mari de sa demi-soeur, Elisabeth. Red ne se sent pas accepté par ses demi-frères, mais Elisabeth, malheureuse avec Frédéric, avoue l'aimer. Elisabeth menace de se suicider, puis un jour on la trouve morte. Elle a été assassinée et l'on soupçonne Red du meurtre. Pour se venger, les frères d'Elisabeth abattent "Red". Innocent, celui-ci a payé de sa vie le meurtre d'un blanc, Frédéric. Où est la justice quand il s'agit d'un métis?

C'est l'histoire principale et plutôt banale, moins tous les à-côtés qui viennent la compliquer.

Le thème voulait être la difficulté des indiens et des métis à s'intégrer dans un monde gouverné par les blancs. Mais le thème est sacrifié quelque peu pour faire un film commercial et rentable. Alors on le parsème généreusement de scènes de sexes et de violence. Ces scènes n'ajoutent rien au film et même le réduisent à un film de 3e ordre. C'est dommage que Gilles Carle, après "La vie heureuse de Léopold Z", se prostitue à faire un film aussi mesquin. On ne retrouve plus cette simplicité et cette subtilité qui faisaient le charme de son premier long métrage.

La seule chose de valable est la technique soignée. Les prises de vues et les couleurs sont excellentes. La scène de la poursuite en voiture dans la carrière et le champ de maïs est extrêmement bien faite, comparable même à la poursuite dans les rues de San Francisco dans "Bullit".

Daniel Pilon dans le rôle de "Red" se laisse conduire par les événements. Gratien Gélinas, Fernande Giroux et Claude Michaud donnent une interprétation sérieuse et convaincante, malgré un scénario banal.

"Red" a eu un succès fou à Montréal. Si vous suivez l'évolution du cinéma canadien, vous le verrez dans "Red" en pleine crise d'adolescence.

"LA MACHINE INFERNALE"

Les élèves de Paul Savoie ont présenté vendredi et samedi au Collège de St-Boniface "La machine infernale" de Cocteau. La meilleure initiation au théâtre est d'en faire. Espérons que ces élèves répéteront cette expérience, car il est important, lorsque l'on étudie le théâtre, d'avoir une certaine connaissance de sa technique.

Les Intrépides préparent leur concert annuel

C'est vendredi 26 mars, à 8 h 30 du soir, que la Chorale des Intrépides donnera son grand concert annuel en la Salle de Concert de Winnipeg, sous la direction de M. Marcien Ferland.

Le concert se fera sous le thème "J'ai pour toi l'amour" et il est dédié au Père Martial Caron, S.J., en reconnaissance pour ses nombreuses années de dévouement pour le chant choral au Manitoba français.

On entendra surtout des chants modernes, populaires et folkloriques de compositeurs tels que Vigneault, Aznavour, Moustaki, Léveillé et Georges Dor.

Mme Louise Roy-Morin, artiste invitée, exécutera le rôle de Santuzza dans une suite tirée de "Cavalleria Rusticana" (le seul extrait d'opéra au programme). Après le concert, il y aura réception pour tous au Piano Nobile, où l'on pourra rencontrer les membres de la chorale.

Les billets sont en vente chez Huot au prix de $2,50, $2,00 et $1,50. On peut aussi se les procurer en s'adressant aux membres de la chorale.



PHOTOS - LEN HARRIS





Le Club des 200

La semaine dernière la S.F.M. annonçait la remise sur pied du Club des 200.

Le Comité de financement s'est mis à l'oeuvre, et les personnes suivantes ont déjà versé leur contribution au 4 mars 1971.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

M. Laurent Desjardins, St-Boniface, ($100.00); Me Armand Dureault, St-Boniface, (100.00); M. Gabriel Forest, St-Boniface, (100.); M. Paul Gagnon, St-Boniface, (100.00); M. Lucien Guénette, St-Boniface, (100.00); Dr A.P. Isabey, St-Boniface, (100.00); M. Georges LeGal, St-Boniface, (100.00) M. Albert Lepage, Ste-Anne, (100.00); M. Fernand Marion, c.s.v., St-Norbert, (100.00); M. le Juge Monnin, St-Boniface, (100.00); Dr V. B. H. Pellegrin, Winnipeg, (100.00); Dr Georges Sabourin, St-Boniface, (150.00); Me Rhéal Teffaine, St-Boniface, (100.00); M. Albert Vielfaure, La Broquerie, (110.00); Anonyme, (50.00); M. l'abbé Pierre Gagné, Fannystelle, (110.00).

Les évêques demandent des suggestions

Mgr le Président de la Conférence prie instamment tout individu ou groupe de présenter "directement" au:

Secrétariat de l'Episcopat,
90, avenue Parent,
Ottawa 2, Ontario.

toute suggestion concernant la "justice dans le monde".

Quant aux suggestions relatives au "sacerdoce ministériel du prêtre", on les adressera à:

L'Office National du Clergé,
4635, de Lorimier,
Montréal, P.Q.

Ces différents bureaux procéderont eux-mêmes à leur compilation et les transmettront aux évêques-délégués qui seront ainsi en mesure de mieux refléter l'opinion canadienne.



L'enseignement du français au Manitoba vu par Le Devoir

La Société franco-manitobaine, les Educateurs franco-manitobains et l'Association des commissaires de langue française du Manitoba viennent d'adresser un important mémoire conjoint au ministre de l'éducation de leur province. Ils y exposent sobrement mais avec fermeté la nécessité de pourvoir à l'application la plus généreuse possible du fameux bill 113 voté l'an dernier et qui a finalement placé l'enseignement en français sur le même pied que l'enseignement en anglais.

Le bill 113, oeuvre du gouvernement Schreyer, permet l'enseignement exclusivement en français du début du primaire à la fin du secondaire. Du moment qu'un certain nombre de parents en font la demande, les commissions scolaires n'ont pas le choix. Elles doivent s'exécuter.

Si nous comprenons bien le sens du mémoire en question, celui-ci s'adresse autant à la population francophone de cette province qu'au gouvernement lui-même. Car, ce sont les parents qui doivent, en somme, se prononcer. Et l'on sait qu'un fort pourcentage de parents se montrent fort hésitant.

Le problème est particulièrement aigu à Saint-Boniface où deux associations se sont formées en vue de faire valoir des points de vue fort différents. Il y a, d'abord, le Comité pour la préservation du bilinguisme qui veut surtout préserver le statu quo. Ce groupe s'oppose à tout projet de la Commission scolaire locale qui aurait pour effet de créer des écoles unilingues françaises à côté des écoles unilingues anglaises. Le Comité pour la préservation du bilinguisme voudrait plutôt des écoles mixtes où certains sujets moins importants seraient enseignés en français et les autres en anglais. De la sorte, chacun aurait la possibilité d'apprendre la langue de l'autre.

En contre-partie, on trouve le Comité pour la promotion du bilinguisme qui dénonce le statu quo. Selon les membres de ce comité, la preuve serait faite que le système actuel conduit inévitablement à l'anglicisation. Si l'on continue dans la même ligne, "les étudiants français vont perdre leur français et les anglophones vont rester unilingues".

Il faut donc des écoles françaises à côté des écoles anglaises, des écoles où non seulement les cours seront donnés en français mais où l'atmosphère sera vraiment française. Il faut un système qui garantira la survie du français, d'un excellent français. Autrement, quelles chances auront les anglophones de devenir bilingues s'il n'y a plus de francophones avec qui il leur soit possible de parler le français?

Le Comité pour la promotion du bilinguisme n'entend pas forcer les parents à opter pour une solution plutôt que pour une autre. Il espère simplement que ces derniers étudieront bien tous les aspects du problème, et notamment les exigences d'un véritable bilinguisme, avant de se prononcer. On sent, toutefois, où vont ses préférences.

La Société franco-manitobaine, les Educateurs franco-manitobains et l'Association des commissaires de langue française du Manitoba s'inspirent, à leur tour, et largement de cette attitude du Comité pour la promotion du bilinguisme. Il y a sûrement lieu de s'en réjouir. A l'observateur de l'extérieur, en effet, il ne fait aucun doute que le français ne peut survivre au Manitoba que si on l'inculque a très forte dose au niveau de l'école.

Les trois organismes fort représentatifs que nous venons de citer ont donc raison d'adopter une position ferme à cet égard. Ils veulent que l'argent du fédéral destiné à favoriser l'éducation des minorités dans leur langue serve, en priorité, au Manitoba à enrayer l'assimilation des francophones. C'est le bon sens même.

Ces organismes sont d'ailleurs assez réalistes pour comprendre que les Franco-Manitobains ont besoin d'une excellente connaissance de l'anglais pour gagner leur vie dans ce coin du pays. Ils demandent que l'anglais soit enseigné selon des méthodes modernes aux enfants qui fréquenteront les écoles françaises. Mais, encore une fois, il est bien sûr qu'on ne saurait avoir de bilinguisme véritable si l'on empêche un groupe linguistique de préserver sa langue et d'en assurer le rayonnement.

Vincent PRINCE
(Le Devoir)

17-2-71.

ILE-DES-CHÊNES

La Caisse populaire a tenu son assemblée annuelle

La 26e assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu le 25 février au Centre Récréatif. Trente-deux personnes étaient présentes et M. J.L. Morin, inspecteur des Caisses, avait été invité.

L'actif de la Caisse au 31 décembre était de $332,890, et les prêts en cours se chiffraient à $186,290. La Caisse comptait aussi 364 sociétaires à cette même date.

M. Léo Dumaine fut réélu par acclamation au bureau de direction. Le gérant actuel est M. René Trudeau, et son épouse, assistante. L'assemblée a autorisé les directeurs à contribuer jusqu'à $500. au fonds de construction d'un foyer pour personnes âgées.

M. Léo Dumaine fut réélu... sier, représentant la Centrale des Caisses. Tous deux adressèrent la parole.

Les élections donnèrent les résultats suivants: M. René Vermette réélu directeur; Mme Germaine Ritchot élue au comité de Surveillance, et M. Jean-Marie Ritchot au comité de Crédit.

M. René Vermette lut le rapport du Bureau de direction et l'assistance eut le privilège de poser des questions. Un certificat de mérite fut présenté à Mme Eva Guillou pour ses 10 ans de service comme gérante de la Caisse.

Des chants furent exécutés par M. Raymond Clément, accompagné par un orchestre de jeunes de Ste-Agathe. Il y eut aussi présentation d'une saynète par M. Noel Roy et Mme Berthe Palud.

AUBIGNY

10e assemblée annuelle de la Caisse Populaire

A l'occasion de la 10e assemblée annuelle de la Caisse populaire, un souper à la dinde avec boulettes à l'ancienne et hors-d'oeuvre fut servi à de nombreux convives.

Le maître de cérémonies était M. Marcel Caron. Etaient aussi présents, M. l'abbé Nadeau, curé d'Aubigny lors de la fondation de la Caisse, et M. Lionel Lus-

N.-D.-de-Lourdes

Club 4-H

Le Club 4-4 de Notre-Dame-de-Lourdes a tenu sa 5e assemblée annuelle le mercredi 10 février. Après la lecture du procès-verbal, il y eut discussion au sujet du concours oratoire qui se déroula le dimanche 28 février.

A cause du grand nombre de participants à ce concours, ces derniers furent divisés en groupes: trois groupes, deux de "juniors" et un de "seniors". Les gagnants des premiers prix furent Rachel Bosc et Gisèle Deroche, qui reçurent chacune un trophée donné par la Banque Royale de Somerset et la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Nicole Deroche et Christine Bosc gagnèrent les deuxièmes prix.

Evelyn Lecoq,
rédactrice.

ST-JEAN-BAPTISTE

Soirée récréative

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques se réunissaient le 23 février au soir au Centre Récréatif pour y faire soit du curling, du patinage, jouer aux cartes, ou regarder des vues animées. Quelques dames revêtaient des costumes fantaisistes qui rappelaient le "Mardi Gras".

Les activités diverses terminées, tous se réunirent pour le goûter et la distribution de nombreux et jolis prix présentés par Mme Arthur Touchette, présidente de la Ligue. Les heureuses gagnantes furent Mmes Rolande Sabourin, Denise Lafond, Jeannette Lafond, Berthe Goertzen, Stella Beaudette, Emilia Bouchard, Olivine et Yvonne St-Amant, Thérèse Vermette, Aline Sabourin, Jeannette Tessier, Estelle Marion, Rita Benjamin, Berthe Ayotte, Alice Baril, Jeannine Dupuis, Jeannine Fillion, Emilia Bouchard et Mlle Jeanne Dupuis qui gagna trois prix.

Mme Arthur Vermette présenta sur écran des vues animées d'une partie de curling pour dames; l'ouverture officielle des deux réservoirs d'eau, l'un à Letellier et l'autre à St-Jean-Baptiste, par M. Walter Weir, et l'ouverture officielle de la salle du Centenaire par M. le juge Monnin, ainsi que la bénédiction de la salle par Mgr H. Lapointe, P. D.

On remarqua malheureusement que huit personnes présentées sur l'écran étaient maintenant décédées; Mmes Raymonde Boucher, Annie Beaubien, Alice Beaudette, Moquin et Donat Beaudette; MM. Dave Landry, Ovila Grégoire et Odilon Désaulniers.

Naissance

Nicole, fille de M. et Mme Denis Marion (née Léonne Ayotte). Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Dupuis, de Winnipeg.

Somerset

FILLES D'ISABELLE

Les Filles d'Isabelle organisent présentement une soirée qui aura lieu à la salle paroissiale de Somerset le dimanche 21 mars. Cette soirée comprendra une partie de cartes suivie d'un bingo, "la place chanceuse", goûter et prix d'entrée. De beaux prix seront offerts aux gagnants. Il y aura aussi tirage des billet de loterie sur deux paniers d'épiceries.

Venez nombreux nous encourager. Les profits de cette soirée iront à nos oeuvres de charité.

ST-BONIFACE

FILLES D'ISABELLE
CERCLE SAINT-BONIFACE

Nous rappelons aux membres que la réunion du 17 mars aura lieu à la Maison provinciale des Soeurs Grises, rue Despins. Qu'on y soit à l'heure. Un merci à Soeur Thérèse Legal et aux religieuses qui nous ouvrent si généreusement leur maison chaque année.

Qu'on n'oublie pas de se rendre en nombre au thé au profit des sourds-catholiques, dimanche, à compter de 12 h 30, en la salle paroissiale St. Mary's, au 220, rue Hargrave. La messe célébrée par le Cardinal Flahiff aura lieu à 11heures en la chapelle des Franciscains, 211, rue Edmonton. On enverra bientôt une circulaire à tous les membres.

B. D.

À Montréal, un pouce de neige coûte $250,000

Les abondantes chutes de neige qui n'ont cessé de s'abattre sur la région de Montréal depuis le début de l'hiver avaient occasionné jusqu'à la tempête du 4 mars une dépense de plus de $18 millions.

Le budget consacré au déneigement atteindra, d'ici le printemps, près de $23 millions, dont un déficit de $10 millions par rapport aux prévisions budgétaires de Montréal, des villes de la banlieue, de Laval et de la Rive sud.

A Montréal, le budget de déneigement a été doublé. Il a passé de $7 millions et demi à $15 millions. Et cela, c'était avant la tempête de jeudi dernier qui a déversé 20 pouces de neige!

Outre le coût moyen de $250,000 pour chaque pouce de neige qui tombe dans la région de Montréal, cet hiver, plusieurs villes sont aux prises avec des situations extrêmement graves. Des parties de rues ont été fermés jusqu'à l'arrivée du printemps. Des ruelles sont bloquées jusqu'à nouvel ordre. Des trottoirs sont transformés en dépotoirs à neige.

Chronique Sport-yves

par Yves Fortier

La Broquerie tient tête à St-Pierre

Dans la lique de l'est du Manitoba

Les "Habs" de La Broquerie ont une fois de plus nivelé les chances dans la finale qui les oppose aux "Braves" de Saint-Pierre; les "Habs" l'ont en effet emporté dimanche soir dernier, 6-2. Gérard Gagnon s'est de nouveau signalé pour les vainqueurs en comptant deux buts; les autres sont allés à Brunelle Delorme, Bob Danault, René Tallaire et Jean Legal. Dick Riel et Laurent Gagné ont réussi les buts du Saint-Pierre. A la suite de cette victoire, La Broquerie est confiant de remporter les deux prochaines parties qui seront jouées respectivement à St-Pierre et à La Broquerie, mercredi et vendredi prochain. Le joueur-instructeur du Saint-Pierre, Roland Marion, avait déclaré avant le début de la série que ses "Braves" disposeraient des "Habs" en cinq parties. La série entre les deux équipes est maintenant égale 2-2.

AU CURLING

Don Duguid et ses porte-couleurs manitobains ont remporté le championnat canadien au curling samedi dernier à Québec. Cette victoire était à prévoir, quoiqu'ils ont eu à faire face à des équipes redoutables, soit le nord de l'Ontario et la Saskatchewan. Le Manitoba, on s'en souvient, a remporté ce titre l'an dernier et avait été couronné champion au tournoi mondial qui était disputé à New York. Cette année, Duguid et ses collègues iront défendre le titre canadien à Megève, en France, en fin de semaine.

Dans la lique junior de l'ouest

DERNIERE SEMAINE D'ACTIVITES

Alors que la dernière semaine d'activités débute dans le circuit junior de l'ouest canadien, on ne sait pas encore qui sera couronné champion dans la division "est" de la ligue; lundi dernier, à la suite des joutes de fin de semaine, Estevan et Flin Flon se maintenaient en première place avec chacun 78 points, 17 points de plus que les Jets de Winnipeg, détenteurs de la troisième place. Dans la section "ouest" par contre, les Oil Kings d'Edmonton devraient être champions, à moins d'une malchance de dernière heure. Actuellement, Edmonton maintient son avance de 7 points sur les porte-couleurs de Calgary. Voici d'ailleurs le programme des joutes qui seront disputées cette semaine dans la ligue junior de l'ouest:

NOTULES SPORTIVES

Il y avait 34 ans lundi dernier mourait un des grands du hockey: Howie Morenz; il est mort d'une attaque cardiaque à l'âge de 35 ans. Il a joué pendant 14 saisons dans la ligue nationale. Quelques semaines avant sa mort il avait subi une fracture de la jambe lors d'une partie au Forum de Montréal.

Le solide cogneur Frank Robinson, des Orioles de Baltimore, fera ses débuts comme instructeur dans la ligue américaine de baseball; il pilotera en effet une formation de joueurs d'Atlanta, de Washington, de Montréal et de Los Angeles lors d'une joute hors-concours en fin de semaine contre les Yankees de New York. Robinson avait déjà laissé entendre qu'il aimerait devenir instructeur d'un club des ligues majeures après sa carrière de joueur; il pourra donc prouver son savoir-faire samedi prochain.

Les Bruins de Boston volent allègrement vers de nouveaux sommets; la semaine dernière, ils avaient établi une nouvelle marque en comptant au-delà de 303 buts en une saison; en fin de semaine, ils ont porté leur total de points à 103, soit un record des Canadiens de Montréal; ils se dirigent aussi vers le record du plus grand nombre de joutes sans défaites sur leur propre patinoire. Chez les joueurs eux-mêmes, il ne manque qu'un seul but à Bobby Orr pour qu'il égale sa propre marque de 33 buts en une saison pour un défenseur; le centre Phil Esposito devra compter un but également de son côté pour égaler la marque de 58 buts de Bobby Hull, soit le plus grand nombre de buts en une saison.

Gilbert Perreault a compté son 34e but en fin de semaine, égalant ainsi le record que détiennent les "anciennes recrues" Norm Ferguson, Danny Grant et Nels Stewart. Perreault a encore 11 parties pour briser ce record.

CALENDRIER SPORTIF

Jeudi	11	mars	: Winnipeg à Brandon Saskatoon à Flin Flon Edmonton à Swift Current
Vendredi	12	mars	: Regina à Calgary Saskatoon à Winnipeg
Samedi	13	mars	: Regina à Calgary Medicine Hat à Estevan
Dimanche	14	mars	: Regina à Edmonton Flin Flon à Winnipeg Saskatoon à Brandon
Lundi	15	mars	: Medicine Hat à Flin Flon
Mardi	16	mars	: Calgary à Edmonton Regina à Estevan Brandon à Saskatoon Medicine Hat à Flin Flon
Mercredi	17	mars	: Edmonton à Calgary.

Premier cours en français sur la coopération



Pour la première fois depuis sa fondation, le Western Co-op College de Saskatoon a offert un cours sur la coopération exclusivement en français, les 5, 6 et 7 mars. Trente-quatre coopérateurs francophones de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba ont participé à ce cours qui portait spécifiquement sur la coopération au niveau des Caisses Populaires. M. Martin Légère de Caraquet, N.-B., président du Conseil canadien de la Coopération, était en charge du cours. On reconnaît ci-dessus, les participants franco-manitobains. De gauche à droite: MM. Gérald Dorge, des conseils d'administration de la Caisse Populaire de St-Boniface et de la Centrale des Caisses; Olivier Beaudette, directeur-gérant de la Caisse Populaire de St-Pierre et membre du comité de crédit de la Centrale des Caisses; Denis Maynard, directeur-gérant de la Caisse Populaire de St-Malo et membre du Conseil d'administration de la Centrale des Caisses; Guy Carrière, directeur-gérant de la Caisse Populaire de St-Boniface et membre du comité de crédit de la Centrale des Caisses; Georges Moal, gérant de la Caisse Populaire d'Otterburne et employé de la Centrale des Caisses.

Cérémonie scoute à La Broquerie

Montée à la Troupe

Le jeudi 25 février, à 7 h 30 du soir, en l'église St-Joachim de La Broquerie, avait lieu pour la première fois dans la paroisse, la Montée de la Troupe de Kenneth Desjarlais et de Lionel Piché. Pendant trois ans ces deux Louveteaux avaient fait de leur Mieux et étaient devenus Loup Gris, c'est-à-dire amis toujours prêts à aider.

La cérémonie débuta par la prière, et après une courte allocution d'Akéla, les deux Louveteaux saluèrent Baloo, Bagheera et leurs compagnons louveteaux puis, accompagnés d'Akéla, quittèrent la Meute et firent leur Montée à la Troupe. Accueillis avec joie par le Chef des Scouts-Eclaireurs, ils saluèrent Akéla pour la dernière fois puis entrèrent dans leur patrouille.

Cette imposante cérémonie terminée, Kenneth et Lionel ainsi que Roméo et Laurent Trudeau firent leur promesse scoute en présence de l'aumônier et du commissaire.

Tous se rendirent ensuite à la Salle Roy pour une courte réception de chants, mimes, danses, où tous fraternisèrent.

Au concours de Coins chez les Scouts, les juges n'ont pas eu la tâche facile car les deux patrouilles avaient déployé beaucoup d'ingéniosité. Au compte final les Aventuriers l'emportèrent sur les Astronautes.

Vu que cette cérémonie avait lieu dans le cadre de la Semaine Scoute, M. Richard Cormier, commissaire de district, en profita pour lire la Proclamation (en français) faite par le premier ministre du Manitoba.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous à cette occasion, M. Roméo Delorme, commissaire de district à la branche louvetisme; la Meute et la Troupe de Transcona, l'aumônier de St-Malo avec ses Chefs et Cheftaines; l'aumônier de Richer ainsi que Mlle Line Nadeau de la Meute Provencher.

Le tout se termina par un délicieux goûter. Tous se séparèrent après le chant de la prière du soir et la bénédiction de l'aumônier.



TITRE: CORPS HUMAIN: description de la tête au tronc

No 27 Références No 27

HORIZONTALEMENT: cil, veine, palais, prunelle, jeux, nez, tempe, roro, joue, sourcil, iris, poul (s)...erratum, dent, gorge, figure, cervelet, VERTICALEMENT: gosier, crâne, cou, ride, nerf, visage, moelle, narine, roro, roro, oreille, pulpe, pli, orbite, peau, tête.

Louveteaux du Précieux-Sang

Lors du défilé du Festival du Voyageur, les louveteaux de la paroisse se sont mérité le deuxième prix: le Trophée Sioux, lequel a été remis le samedi 6 mars, au Winakwa Community Club.

Des remerciements sincères vont à tous les louveteaux, les parents, le comité de parents et la maîtrise pour leur appui moral et leur aide matérielle du début à la fin de ce projet.

La maîtrise et les louveteaux avec l'aide des parents, ont mis près de deux mois de travail dans la réalisation de cette entreprise.

Des répétitions fréquentes furent nécessaires pour bien coordonner les mouvements des louveteaux lors du défilé.

Il a fallu aussi une participation continuelle de chaque parent pour créer sans frais des costumes originaux de même que pour monter entièrement le char allégorique.

Soulignons en passant que la générosité d'un commanditaire nous a permis d'acheter certains matériaux très utiles en vue de mieux réaliser notre char du festival. Nous remercions sincèrement "the Retail Store Employees Union".

C'est encourageant pour la meute du Précieux-Sang d'avoir une participation aussi formidable.

Il est certain que les louveteaux vont garder un merveilleux souvenir d'une si belle aventure. Ils sont prêts plus que jamais à se relancer dans un nouveau projet.

Un pareil appui et une telle participation des adultes envers les jeunes sont le plus sûr moyen d'en faire de bons citoyens.

Bonne Chasse,
Christiane Labossière,
Akéla.

LES PETITES ANNONCES Composez 247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

A VENDRE

Terre de 280 acres comprenant maison, et étable: 44' x 60', équipée pour porcs et avec 35 truies pour élevage. Garage, remise à grain. Machineries si désiré. Raison de vente: achat d'une plus grande ferme. S'adresser à: Antoine Bourrier, La Broquerie, Man. Téléphone: 424-5268.
47-553-50P.

FERME A VENDRE A DUFRESNE.
Ferme avec équipement complet. 300 acres tout en culture, 80 en luzerne. Bonne étable, . nettoyeur, réservoir à lait, contrat de lait à fromage et vaches. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Préférerais vendre le tout ensemble. 20 milles à l'est de St-Boniface, sur le chemin Dawson. Composer: 878-3398, Lorette.
46-552-49P.

St-Norbert. Bungalow, 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L avec tapis mur à mur. Salle de bain et boudoir. Cuisine avec armoire en acajou. Prix: $22,500. Hypothèque de $18,000. Libre. Composer le jour: 269-3558 ou, en tout temps: 269-1807.
39-504-50AC.

ST-NORBERT. Bungalow de 8 ans, 3 chambres à coucher, sous-sol complètement fini, lot: 53' x 130', garage double, cour clôturée. Hypothèque: 6 1/2 p.c. Paiement mensuel: $135 P.I.T. Près école. Vente privée. Composer: 269-2967.
46-551-JNO.

Lorette, Manitoba, sur chemin Dawson. 12 acres de terre. Bâtisses et maison moderne incluses. Composer: 878-3387.
48-565-49C.

Voiture "Austin 1100", Sedan, 4 portes, standard, 4 cylindres, traction avant, 21,000 milles, bleu pâle. Demande $800 comptant. Composer: 233-5696 après 5 heures.
48-564-48C.

A LOUER

Grande chambre meublée pour homme qui travaille ou retiré. Composer: CE 3-6104.
47-557-48C.

Chambre avec pension pour jeune homme. Composer: 452-4825.
47-558-48C.

Chambre meublée, pour homme. Facilités de cuisine. Place de stationnement. Composer: 233-1311 après 4 heures.
48-567-49C.

DIVERS

ON DEMANDE
Jeune fille sérieuse pour aider une mère dans l'entretien de maison. Exemption de la préparation des repas et des gros travaux de ménage. Chambre et salle de bains privées, téléviseur, bonne rémunération. Résidence moderne avec toutes facilités, au centre de St-Boniface. Cette personne devra être honnête, fiable et disponible pour le 1er avril 1971. On demande références. Composer: 233-7405.
48-561-49C.

ON DEMANDE
Ménagère bilingue pour petite communauté de religieux à Winnipeg, pour le 1er mars. Travail: cuisine, un peu de couture, petit ménage quotidien. Pas de buanderie. Logement fourni selon le cas. Lettre de référence requise. Ecrire à : B.P. 96, St-Boniface, pour rendez-vous.
45-546-JNO.

TEXAS OIL COMPANY
demande homme âgé de plus de 40 ans pour courtes randonnées aux alentours de ST-BONIFACE. Contacter nos clients. Nous donnons l'entraînement. Envoyer demande par avion à: J.A. DICKERSON, prés., Southwestern Petroleum Corp., Ft. Worth, Texas.
48-562-48C.

DESIRERAIT ACHETER
maison de 2 chambres à coucher avec sous-sol, aux environs des rues Jeanne d'Arc, Valade ou Louis Riel. Composer après 5 heures: 247-7194.
48-560-JNO.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc... Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

FIDELITY TRUST À VENDRE

ST-BONIFACE.
Rue Traverse. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Le tout nouvellement décoré. Garage. Près de toutes commodités. Pour visiter, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918.

PARC WINDSOR
Beau bungalow de 4 chambres à coucher avec chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol.
Très bonne maison pour famille. Doit être vue. Pour plus d'information appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL
Chemin Ste-Marie. Immeuble 5 logis, 1 pièce pour entrepôt et magasin d'ameublement à l'avant. Vrai bon quartier de revenu dans une belle localité. Près de tout. Très propre. Pour plus d'information appeler: Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL.
Beau grand lot de 50' x 110', sur rue Harrowby. Beaux gros arbres. Prix demandé: $5,000. Pour plus d'information appeler : Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE
Rue Jeanne d'Arc. Maison: 3 chambres à coucher, sous-sol complet, beau garage. Très belle localité. Il faut absolument voir cette maison. Pour plus d'information appeler : Louis Combot: 247-5918.

SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-48C.

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél: 233-7222
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques français en magasin.

DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie
Tél: 233-4660
Rés: 233-3888

RUE KITSON
$12,900. Véritable maison de famille: 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, plancher de bois dur, sous-sol complet. $700 comptant. Paiements mensuels $125 PIT. Taxes: $200.

RUE GUAY
Maison en bon état, sur lot de 50'. 2 étages, 5 chambres à coucher. Trois chambres meublées présentement louées à $125 par mois. Tapis mur à mur dans salon. Jolie cuisine. Garage. Prix: $15,900 à termes si désiré.

RUE YOUVILLE.
Joli bungalow: 2 chambres à coucher plus une supplémentaire au sous-sol. Garage. Taxes: $295. Comptant requis: $1,000. Paiements mensuels: $140 PIT.

PRES ECOLE STE-MARIE
$11,500. Bungalow: 2 chambres à coucher, demi-sous-sol. Garage. Propriétaire transféré. C'est le temps de faire une offre! Taxes: $210.

PARC WINDSOR
Bungalow: 3 chambres à coucher avec sous-sol fini. Salon en L. Garage chauffé. Prix: $21,900 à termes si désiré.

PARC WINDSOR
Rue Speers. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Très belle cuisine. En parfait état. Lot: 39' x 130'. Comptant requis: $1,000. Plein prix: $13,500.
42-532-48C.

ROYAL OAK REALTY

NIAKWA PLACE
Spacieux bungalow: 4 grandes chambres à coucher, 2 salles de bains, très grande cuisine, cuisinière de couleur encastrée, belles armoires en érable sculpté. Garage attenant. Maison de 2 ans à l'état neuf. Grande 1ère hypothèque à 8 1/2 p.c. Propriétaire quitte la province.

NORWOOD
Pour famille nombreuse. Vente de grande maison de 3 étages, 6 grandes chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger, 2 cheminées. Salle de récréation avec bar. Très bon état intérieur. Extérieur devrait être repeint. Appeler Denis Souchay: 253-5614.

ROYAL OAK REALTY
1,129 Paterson,
Parc Windsor,
Tél: 256-7381
48-568-48C.

SHERBROOK REALTY
218, RUE SHERBROOK

ST-BONIFACE
Grande maison, 2 étages, 6 chambres à coucher, salon et salle à manger, grande cuisine, sous-sol complet, chauffage au gaz. Pour plus de renseignements:
APPELEZ M. FLUET : 253-9986 ou 775-2513.

VILLAGE LORETTE.
Jolie maison, 6 pièces, 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en L, grande cuisine. Pour plus de renseignements:
APPELEZ M. FLUET : 253-9986 ou 775-2513.
47-556-48C.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, sous-sol à la grandeur. Taxes: $225. Prix: $12,900, tout le mobilier inclus si désiré. Hypothèque CMHC à 6 3/4 p.c. Paiements mensuels $103 PIT.

CHEMIN DAWSON
Environ 10 milles de la ville, 83 acres. Si bâtiments désirés, propriétaire considérerait vendre 5 acres avec maison, étable, hangar etc. Toutes informations seront données aux personnes intéressées.

CHEMIN STE-MARIE.
A quelques centaines de verges au sud du chemin no 1. Environ 10 acres partiellement boisées. Petite maison et quelques autres bâtiments. Toutes informations seront données aux personnes intéressées.

RUE DE LA MORENIE
Doit être vendu. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher, sous-sol complet partiellement fini. Garage double. Prix: $13,500. Possession immédiate.

Appeler: A. Ayotte 233-5845.
Larry Legros 253-9312
30-368-48C.

GEORGES DEMARE AGENCIES

WESTDALE
NIVEAUX VARIES. Salon 13' 5" x 16' 8", cuisine 11' x 14', cuisinière encastrée, chambres à coucher 11' 6" x 12'; 9' x 10'; 8' x 13' 5". Cette maison presque neuve peut être la vôtre pour $4,000 ou moins comptant.

PARC NIAKWA
Voyez cette confortable et charmante maison avec tapis mur à mur, 3 cahmbres à coucher, 2 salles de bains , grande salle de récréation et bar recouvert de panneaux, stationnement pour 2 voitures, lot paysagé et clôturé. Près autobus.

ST-VITAL
BUNGALOW - Plein prix: $17,900. Bien situé. 3 chambres à coucher. Lot: 50'. Chauffage: gaz. Garage.

NORWOOD
Remise à neuf. Maison 4 chambres à coucher sur chemin Ste-Marie. Garage pour 2 voitures. Comptant requis: $1,500.

GEORGES DEMARE
247-7604 – 247-3079
47-555-48C.

A.J. DESAULNIERS AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE TACHE
Duplex en stûc, complètement rénové. Garage. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

NORWOOD.
Enfield Crescent. Triplex. Revenu mensuel: $290. Lot: 70' de frontage. Bel emplacement. Termes faciles.

RUE NOTRE-DAME.
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 33' x 122'. Prix: $7,000. A termes si désiré.

PARC WINDSOR
Bungalow: 3 chambres à coucher. Construit par entrepreneur pour lui-même. Garage. Salle de récréation. Tapis mur à mur. Grand lot boisé, etc. Près écoles et église. Prix: $25,500. Hypothèque: 6 p.c. Comptant requis substantiel.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO.

PAUL'S REALTY LTD.
120, boul. PROVENCHER
Achats, Ventes et Echanges

ST-VITAL. Près église et école Ste-Marie. Bungalow très chic. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Très bon état. Garage et auto-port. Comptant requis: $3,000 à une 1ère hypothèque.

ST-BONIFACE. Immeuble-appartement: 6 logis. Parfait état et localité. Donne un très bon bénéfice sur investissement. Comptant requis: $10,000 ou bonne maison.

PARC WINDSOR. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle de récréation et chambre à coucher au rez-de-chaussée. Plein prix: $18,900 seulement. Comptant requis: $1,900.

ST-BONIFACE. TRIPLEX - Un logis de 6 pièces, 4 chambres à coucher plus 2 logis de 3 pièces. Très belle localité. Une aubaine à $27,900 seulement.

DE LA MORENIE. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Revêtement à clin en aluminium ainsi que toutes les fenêtres. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Paiement initial: $1,000.

ST-BONIFACE. IMMEUBLE APPARTEMENTS. 11 logis. Environ 5 ans. Localité excellente. Intérêt sur 1ère hypothèque à 6 3/4 p.c. Climatiseur, réfrigérateurs, poêles, sécheuse, etc. Tout y est compris. Echange serait considéré.

AVONS ARGENT POUR 1er ET 2e "MORTGAGES" DISPONIBLE.
AVONS UN BESOIN URGENT DE MAISONS, BUNGALOWS SURTOUT DANS DISTRICTS DE ST-BONIFACE, NORWOOD, ST-VITAL, et PARC WINDSOR.

Paul GAGNON — 32-433-6M. — Nap. GAGNON





247-9267
Res: 256-6538

247-9267
Res: 233-3510

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

TOUTES-AIDES
Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

À QUEL PRIX L'ASSURANCE-VIE ?

A titre de mari et de père de famille dont les "biens" comprennent surtout votre revenu, vous avez besoin d'une assurance qui vous protège d'excellente façon. Cette assurance devrait être adaptable à vos besoins à mesure qu'ils changent et d'un prix assez modique pour ne pas surcharger votre budget.

AGE	MONTANT	PRIME PAR$1000	PRIME ANNUELLE
21	25,000	$1.28	$52
25	25,000	1.40	55
30	25,000	1.77	64
35	25,000	2.53	83
40	25,000	4.00	120
45	25,000	6.44	181

Il s'agit ici de protection pure et simple, soit une assurance à terme dont le montant décroit, à mesure que vos obligations familiales diminuent, jusqu'à ce que vous ayez atteint l'âge de 65 ans.

CETTE POLICE VOUS OFFRE EN PLUS LES OPTIONS AVANTAGEUSES SUIVANTES:

......L'option de la changer en faveur d'une police du type épargne.
......L'option de la changer en faveur d'une assurance à terme fixe qui vous protègera jusqu'à l'age de 70 ans.
......L'option d'accroitre le montant de votre assurance dans sa cinquième année.

DEMANDES DES RENSEIGNEMENTS DES AUJOURD'HUI A

Lilo Cohen

167, av. Lombard — Bur.: 956-0460
Grain Exchange Bldg. — Res.: 247-8473



no.:27

CORPS HUMAIN: de la tête au tronc

●	C		L	●	V			N	E	●	●	P	●	●
●		●	●	●		●	●		●	●	●		●	P
P		L			S	●	P			N		L		E
●		●	●	●		●	●		●	●	●		●	
Y	E		X	●		●	●	N		Z	●	E	●	U
●	●	●	●	T	E	M		E	●	●	O	●	O	●
G	●	C	●	●	●		●	●	R	●	R	O	R	O
	●		●	●	●		●	J	O		E	●		●
S		U	R			L	●	●	R	●	I			S
	●	●		●	●		●	P	O		L	●		●
	●	●		●	●	E	●	●	●	●		●	E	●
R	●	D	E	N	T	●	G		R		E	●	●	T
●	●	●	●		●	●	●	●	O	●	●	P	●	
F		G			E	●	C		R					T
●	●	●	●	F	●	●	●	●	O	●	●	I	●	E

points: ERRATUM: écrire : poul (s) F.6

❶														
❷														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, Joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

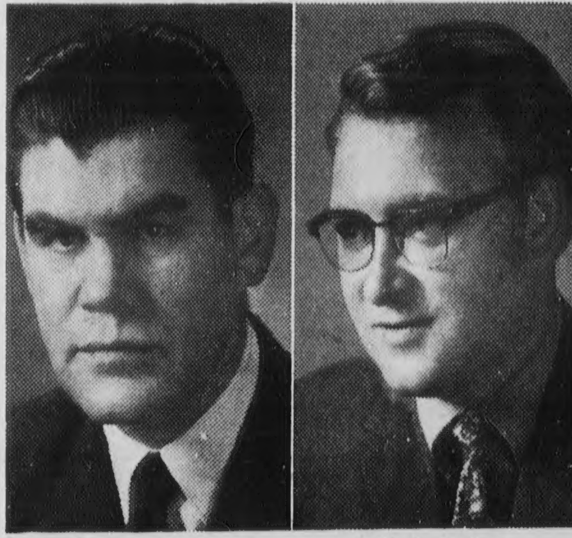
Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

Nominations à la Banque du Canada



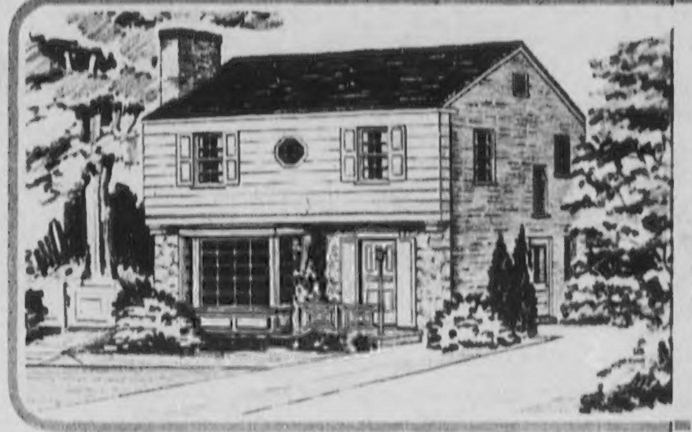
A. Jubinville — W. A. McKay

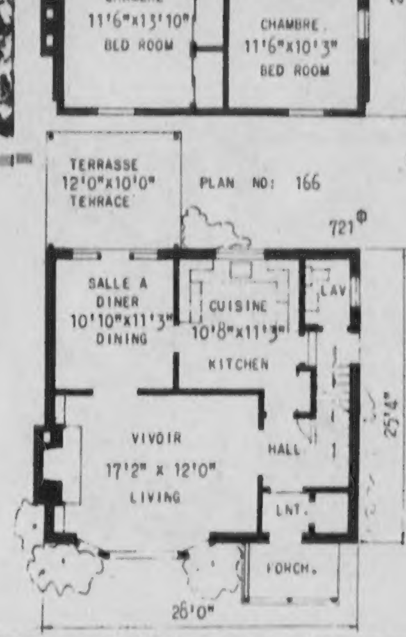
Le Gouverneur de la Banque du Canada, M. Louis Rasminsky, annonce les deux nominations suivantes au nouveau Département des Relations Internationales: M. Alain Jubinville en devient Chef et M. W.A. McKay, Sous-Chef.

M. Jubinville a fit ses études au Collège de Saint-Boniface, à l'Université de Manitoba et à l'Université Laval. Il est à la Banque depuis 1953. En 1963, il a été nommé Chef du Département du Change, qui vient d'être intégré au Département des Relations Internationales.

M. McKay, a fait ses études à l'Université de la Saskatchewan et à l'Université Queen's. Entré au Département des Recherches de la Banque en 1957, il en était nommé Sous-Chef en 1970.

"L'habitation de la semaine"





Cette maison de style colonial vous offre une valeur réelle en considérant l'économie qu'elle procure aux familles soucieuses de leur budget. Trois belles chambres à coucher, cinq garde-robes et armoires de rangement et salle de bain à l'étage supérieur. Un spacieux vivoir, une salle à dîner séparée de la cuisine ainsi qu'une salle de toilette avec garde-manteau au rez-de-chaussée, font que cette maison est des plus pratiques.

PLAN M-166 **721**

4,000 personnes aux funérailles de Fernandel

PARIS – On estime à 4,000 le nombre des Parisiens qui ont assisté le 1er mars, à l'église Saint-Honoré, aux funérailles de Fernandel, l'acteur français le plus populaire de l'après-guerre, mort d'un cancer du poumon vendredi 27 mars.

Cependant, seuls, les membres de sa famille et quelques amis intimes étaient présents à l'inhumation, temporaire, dans la crypte de l'église Saint-Pierre, à Chaillot.

Fernandel, dont le nom véritable était Fernand Contantin, sera inhumé définitivement dans un mois à Carry-le-Rouet, près de Marseille, où il avait sa maison de campagne.

Le 31 décembre 1970, les producteurs canadiens avaient en stock 24,593,292 livres de miel, soit 12,4% de moins qu'un an plus tôt 28,061,983 livres.

Thé pour les sourds catholiques

Le Centre Catholique pour les Sourds, de Winnipeg, sous la direction de Soeur O. Fiola, vous invite cordialement au THE DE LA SAINT-PATRICK qui aura lieu le DIMANCHE 14 mars, de midi 30 à 4 h 30 en la salle paroissiale de la Cathédrale St. Mary's au 220, rue Hargrave. Il y aura de la pâtisserie faite à la maison, des travaux d'aiguilles, un bazar, des prix d'entrée. Bienvenue à tous !

Défilé de modes

PAROISSE JEAN XXIII

La paroisse Jean XXIII de St. James-Assiniboia présentera, les 30 et 31 mars, un défilé de mode au sous-sol du Assiniboia Christian Centre. Les modèles seront de Simpson-Sears et de Westwood Fashions. Mme Pearl McGonigal fera les commentaires aidée d'autres professionnels du genre. Jim King et ses "vibraphones" feront les frais de la musique. Plusieurs prix d'entrée seront offerts, ainsi qu'un succulent goûter. Pour toute autre information ainsi que pour billets d'entrée, composer: 837-5525 (français) ou 888-1590 (anglais). Hâtez-vous car les billets disparaissent très vite.

" L'habitation de la semaine "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M – 166 Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

J'aimerais me procurer .... exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....

Adresse ....

Localité ....

Martin Légère réélu administrateur aux CIS

REGINA – Les actionnaires des Services d'Assurance Coopérative (C.I.S.) ont réélu Martin J. Légère de Caraquet, N.B., au Conseil d'Administration de cette organisation de leur assemblée annuelle tenue à Regina, les 3 et 4 mars derniers. M. Légère fut également réélu administrateur de la Coopérative d'Assurance-vie et de la Compagnie Coopérative Incendie et Accidents.

organisation à l'occasion de leur assemblée annuelle tenue à Regina, les 3 et 4 mars derniers. M. Légère fut également réélu administrateur de la Coopérative d'Assurance-vie et de la Compagnie Coopérative Incendie et Accidents.

Les actionnaires des Services d'Assurance Coopérative comprennent 34 organisations centrales de coopératives, caisses populaires et d'unions ouvrières situées dans les régions où la compagnie transige des affaires.

Les Services d'Assurance Coopérative furent organisés dans le but de contrôler les deux coopératives d'assurance afin qu'elles demeurent toujours la propriété des coopérateurs canadiens qui sont les usagers de ses services.

Les Maxibules au Playhouse



"LES MAXIBULES", pièce de Marcel Aymé et mise en scène d'Yvan Canuel, au Playhouse le 16 mars, à 8 h 30 du soir. Distribution: Pierre Thériault, Nathalie Naubert, Claude Préfontaine, Lucille Papineau, Michèle Craig, Jean Ricard et Bondfield Marcoux. Production des Comédiens Associés du Québec.

Sous une forme loufoque, Marcel Aymé nous présente dans "Les Maxibules" une véritable comédie humaine. Il met à nu les moeurs de la bonne société. Il trouve moyen, malgré l'utilisation d'un système qui pourrait alourdir la pièce - l'intervention d'un narrateur - de nous offrir quelque chose de léger et, pourtant, de fort consistant.

L'intrigue se déroule au sein de gens du monde des industriels. Des gens qui, à première vue, semblent avoir des réactions un peu bizarres, mais qui, dans le fond, ne sont pas loin de la vérité.

"Les Maxibules" vous sont offerts en collaboration avec le Comité inter-provincial de la diffusion de la Culture, et seront présentés le mardi 16 mars, à 8 h 30 du soir au Théâtre Playhouse.

Les billets aux prix de $1., $1,50 et $2. chacun, sont en vente chez Huot, 200, boulevard Provencher; téléphone: 247-3795.

À St-Boniface

150 parents francophones seulement aux rencontres de la Commission scolaire

Samedi dernier 6 mars, avait lieu à l'Institut Collégial Louis-Riel la première des trois rencontres prévues par la Commission scolaire de St-Boniface avec les parents francophones. Ces réunions servent de premier sondage auprès des parents avant d'établir une ligne de conduite qui permettra de profiter du Bill 113.

M. Hubert Gauthier, président de l'assemblée, a expliqué les 4 étapes du plan de consultation qu'entend suivre la Commission scolaire. La première étape consiste en une série de trois réunions où les participants discuteront: 1. de ce que veut dire le bilinguisme pour les francophones du Manitoba (c'était le but de la première session); 2. de la situation présente dans les écoles et des objectifs du Bill 113; 3. de ce que veulent les parents.

A cette dernière rencontre, on présentera aux parents des modèles de différents plans scolaires préparés à l'aide des résultats des réunions précédentes. Ces plans seront soumis aux parents pour être discutés, critiqués, changés, acceptés, rejetés ou améliorés.

La deuxième étape consistera à faire une synthèse des discussions afin de permettre à la Commission scolaire de préparer un plan.

La troisième étape consistera en une enquête professionnelle menée auprès des parents pour connaître leurs opinions sur le plan proposé. Et en dernier lieu, la Commission scolaire formulera les politiques nécessaires et verra à la mise en marche des plans.

Cette façon de procéder démontre que la Commission scolaire n'a pas l'intention d'imposer ses idées. Elle veut avant tout renseigner les parents et voir à ce qu'ils se rendent compte par eux-mêmes de la situation.

Mais samedi dernier, il n'y avait que 150 personnes à la réunion. Où étaient tous les autres parents? L'éducation importe-t-elle si peu qu'on ne veut plus se déranger pour trois samedis? Et après l'on se permettra de critiquer parce que les choses ne sont pas de notre goût!

On ne pourra plus accuser la Commission scolaire de ne pas consulter les parents ou d'être cachottière? Alors qui blâmer? On leur demande d'exprimer leurs opinions, leurs vues, leurs craintes, et ils n'en profitent même pas! Les observateurs restent pantois devant le peu de réponses que la Commission scolaire a reçues jusqu'ici des parents de St-Boniface, alors qu'elle leur donne l'occasion de se renseigner auprès de personnes bien informées sur la question.

Les parents francophones de St-Boniface préféreraient-ils rester dans leur ignorance? Ou n'y aurait-il que les parents qui manquent d'intérêt? Une participante faisait remarquer que le Collège de St-Boniface n'y était même pas représenté. Y aurait-il de l'indifférence là aussi? Même les membres du comité pour la promotion du bilinguisme n'étaient pas nombreux. Et où étaient les professeurs et directeurs d'écoles francophones?

Le petit nombre de participants à la rencontre de



samedi dernier dénote-t-il une apathie générale devant la question des écoles françaises et l'application du Bill 113 à St-Boniface?

Il reste encore deux réunions pour le savoir.

Irène Mahé.

—Qui élargit son coeur, rétrécit sa bouche. (Proverbe chinois)